



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 387)

Du vendredi 11 octobre
au dimanche 20 octobre 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil). Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : babelmed.net ou africultures.com. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremmo.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- Activités de Coup de soleil :association nationale + sections territoriales	2
- On a lu, on vous recommande	6
- On aime, on soutient.....	12
- Radio et télévision.....	16
- Conférences	16
- Littérature : rencontres littéraires	18
- Littérature : le coin du libraire.....	18
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	21
- Expositions/ - arts plastiques	27
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	29
- Musique & danse	31
- Dessins de presse	33
- Presse écrite	34
- On s'entraide.....	38
- Association Coup de soleil	40

Association nationale Coup de soleil

ALGERIE 2019 : UN PEUPLE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. France 24
<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>

Algérie 2019 : Déjà six mois ! ...

Algérie, 22 février-22 août 2019. Il y a six mois débutait en Algérie "le "hirak", ce "mouvement" qui a, en quelques jours, remis tout un peuple debout, un peuple avide de changement, de dignité et d'espoir en l'avenir. Un mouvement qui a suscité, à travers le monde, un sentiment d'étonnement puis d'admiration croissante. Un mouvement qui a déjà permis bien des avancées, un mouvement qui dure, malgré les blocages institutionnels et malgré les périodes difficiles que furent le mois de Ramadhan, la fin de l'année universitaire et la torpeur du mois d'août. Tous les amis de l'Algérie, du Maghreb et de la Méditerranée -- dont Coup de soleil bien sûr (*relire, ci-dessous, le texte adopté en avril dernier par le conseil d'administration de l'association*) -- espèrent aujourd'hui que les revendications légitimes du mouvement connaîtront enfin leur nécessaire traduction politique, seul moyen de mettre durablement cette Algérie nouvelle sur les rails de la dignité, de la fraternité, de la justice, de la liberté et de la prospérité.

Paris, 22 août 2019. Georges MORIN

Algérie 2019 : un peuple debout !

(Texte adopté le **24 avril 2019** par les membres du conseil national d'administration de Coup de soleil)

10 février 2019. L'Algérie est sous le choc : un communiqué signé du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, annonce qu'après quatre décennies de forte présence sur la scène politique algérienne dont vingt ans à la tête de l'Etat, il sera candidat à un 5ème mandat. Cette image pathétique d'un homme de 82 ans, réduit à l'impuissance et au silence depuis un grave accident vasculaire cérébral en 2013, représente pour beaucoup d'Algériens « l'humiliation de trop ». Elle leur est d'autant plus insupportable que prospèrent, autour de ce président-fantôme, des clans de toute nature qui mettent peu à peu le pays en coupe réglée. Beaucoup d'observateurs doutent pourtant que le pays puisse « bouger » : traumatisés par la terrible guerre civile qui a frappé l'Algérie de 1992 à 2000, les Algériens seraient prêts à tout supporter plutôt que de repartir « à l'aventure ». Mais c'est oublier que la moitié de la population algérienne a moins de 30 ans et qu'elle aspire, tout naturellement, à sortir de ce monde opaque et figé qui la marginalise et lui ôte tout espoir en l'avenir.

C'est cette formidable jeunesse d'Algérie qui va donc envahir les rues, à partir du 22 février, pour dire « *Barakat ! Ça suffit !* ». Une jeunesse qui montre alors au monde entier son courage, son intelligence, son humour, veillant à éviter le moindre débordement, affichant surtout sa dignité retrouvée et une détermination impressionnante à vouloir changer une donne politique qui lui est devenue insupportable. Autre signe très fort : ce phénomène n'est pas propre à Alger et aux autres grandes villes du pays. De l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, de la grande métropole à la petite bourgade, c'est toute l'Algérie qui manifeste sa volonté de changement. Même constat sur les générations (du lycéen de 15 ans à la « hadja » de 75 ans), comme sur les catégories socio-professionnelles qui se mobilisent : artisans, avocats, chefs d'entreprise, enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, journalistes, magistrats, médecins, ouvriers, figures emblématiques de la lutte de libération comme Djamil Bouhired. Cette diversité fait toute la force de ce mouvement, qui a pris tout le monde de surprise. Le pouvoir, désesparé, a vu ses principaux supports s'effriter et n'a pu que reculer sans cesse, de semaine en semaine, jusqu'à ce 2 avril 2019 où l'armée l'a contraint à accepter « l'inacceptable » : l'abdication de Bouteflika.

Comment aujourd'hui, transformer tous les espoirs qui se sont levés en quelques semaines, en un tremplin pour un meilleur avenir de tout le pays ? C'est aux Algérien(e)s d'en décider, dans un contexte national, régional et mondial quelque peu complexe. L'Algérie, et c'est sa force principale, ne manque pas de gens sérieux, compétents, soucieux du bien commun pour relever aujourd'hui ce défi. C'est à elles et à eux que reviendra la lourde tâche de canaliser la formidable énergie dont le peuple algérien fait preuve aujourd'hui, afin d'assurer la transition non-violente qu'il appelle de tous ses vœux. Il faudra également à ces futurs dirigeants toute l'habileté et la fermeté nécessaires pour juguler les capacités de nuisance de tous ceux qui pourraient contrarier ces objectifs de dignité, de liberté, de justice et de fraternité inlassablement affichés par des millions d'Algériens. Tous ceux qui ont profité du « système » ne lâcheront pas facilement les priviléges dont ils ont joui en termes de pouvoir et/ou de prébendes. Quant aux forces obscurantistes, marquées du sceau de l'infamie des « années noires », elles se font discrètes, mais les militants algériens n'ont pas oublié leur capacité de manipulation et leur sens de l'organisation.

Depuis plus de 30 ans, Coup de soleil et ses sections territoriales (Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse) ont su tisser des liens avec beaucoup d'associations du Maghreb, et particulièrement avec des associations algériennes. De très nombreux écrivains, artistes, universitaires et journalistes algériens, amis de Coup de soleil, sont également engagés dans le même mouvement. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui résolument à leurs côtés en leur disant notre admiration, notre profond respect et toute notre solidarité ■

Coup de soleil en Languedoc-Roussillon

Vendredi 11 octobre 2019 (18h30) à la Médiathèque de Pézenas
Samedi 12 octobre 2019 (15h) à la Médiathèque de Saint Jean de Védas
Rencontre avec Yamen Manaï

PRIX DES LECTEURS

pour un roman du **Maghreb**

"Coup de Coeur de Coup de Soleil"



Rencontres avec
Yamen MANAÏ
lauréat du prix 2019
pour son roman

"L'amas ardent" (éditions Elyzad)

Vendredi 11 octobre à 18h30
à la médiathèque Edmond Charlot à Pézenas

Samedi 12 octobre à 16h
à la médiathèque Jules Verne à Saint Jean de Védas



Association culturelle
France-Maghreb

<http://languedoc-roussillon.coupdesoleil.net/>
Facebook : Coup de Soleil LR



Coup de soleil national



l'arbre à lettres
LIBRAIRIE

L'association **Coup de soleil** & la librairie **l'Arbre à lettres Bastille**

seront heureux de vous retrouver

le **jeudi 21 novembre 2019, à 19h**

pour une rencontre-dédicace, avec nos amis

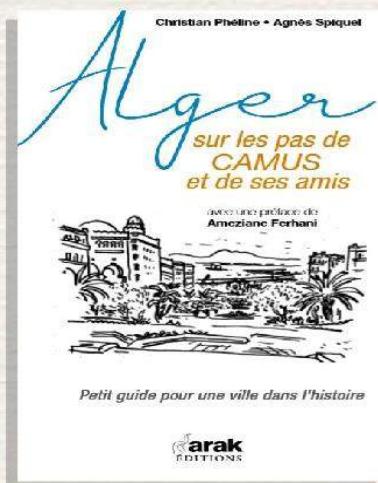
Agnès SPIQUEL et Christian PHÉLINE

qui nous présenteront leur dernier ouvrage :

« Alger, sur les pas d'Albert Camus et de ses amis »

(éd. Arak, Alger)

La présentation du livre sera suivie d'un débat avec le public,
animé par Georges MORIN (Coup de soleil) et Marie-Claire PLEROS (librairie l'Arbre à lettres)



Ce petit vade-mecum est né de la conviction qu'on comprend mieux une ville en la parcourant un livre à la main et qu'un écrivain gagne à être lu devant les paysages qui l'ont inspiré.

Cinq longues marches y feront découvrir, jusque dans les faubourgs populaires et les hauts de la ville, quelque cent quarante endroits où une intense activité culturelle ou militante put réunir Camus et ses amis, tant algériens que français. Occasion aussi de mieux connaître l'Alger d'aujourd'hui, cité sans pareille où passé et présent se mêlent à chaque pas.

Devant l'intelligence radieuse avec laquelle la jeunesse de ce pays redonne vie aux promesses de l'Histoire, nous faisons le voeu que ce guide aide à retrouver les traces d'une génération plus lointaine qui, déjà, voulut croire au respect fraternel des différences et aux pouvoirs vitaux de la liberté.

* * * * *

• **Agnès SPIQUEL** : présidente de la Société des Études camusiennes et professeur de littérature française, a contribué à l'édition des Œuvres complètes d'Albert Camus dans la Pléiade, notamment pour *Le Premier Homme*, et publié récemment les textes de débat *Alger 1967, Camus un si proche étranger* (El Kalima, 2018)



• **Christian PHÉLINE** : se consacre à des études de micro-histoire de l'Algérie coloniale, après avoir été coopérant à Alger peu après l'indépendance puis exercé des responsabilités dans l'administration française de la culture et des médias. Ses dernières publications comprennent *Les avocats d'origine « indigène » dans l'Alger coloniale* (Riveneuve, 2016), *Aurès 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion* (Hazar, 2018), *Lettres de prison de révoltés de Marguerite* (1901) (El Kalima, 2019).



Tous deux ont déjà participé ensemble, avec le concours d'Yvette Langrand, à l'édition du récit de Charles Poncet *Camus et l'impossible trêve civile* (Gallimard, 2015) et co-écrit *Camus, militant communiste, Alger 1935-1937* (Gallimard, 2017).

Librairie l'Arbre à lettres, 62 rue du Faubourg Saint-Antoine, Paris 12ème
Métro Bastille - ENTRÉE LIBRE



MAGHREB-ORIENT DES LIVRES 2020

À VOS AGENDAS :

LE MAGHREB-ORIENT DES LIVRES 2020 OUVRIRA SES PORTES DANS 4 MOIS

Après le succès des deux précédentes éditions, Coup de soleil et l'iReMMO s'unissent à nouveau pour vous proposer le **Maghreb-Orient des livres 2020**. La manifestation se déroulera à l'Hôtel de ville de Paris, du vendredi 7 au dimanche 9 février 2020. L'association Coup de soleil présentera la 26^{ème} édition du Maghreb des livres et l'iReMMO la 3^{ème} édition de l'Orient des livres.

Le Maghreb des livres est devenu, au fil des ans, le rendez-vous incontournable pour tous les passionnés de littérature, d'histoire et d'actualité du Maghreb et de ses diasporas. Depuis 2018, grâce à l'engagement de l'iReMMO, les auteurs du Moyen-Orient ont pu rejoindre cet événement.

Chaque année, 6000 à 7000 visiteurs partent à la rencontre des quelques 150 auteurs en dédicaces et découvrent des milliers de livres édités en France, au Maghreb et au Moyen-Orient. Le public peut aussi découvrir tous les apports à la culture française de la production littéraire des deux rives de la Méditerranée.

Cafés-littéraires, lectures, entretiens, tables-rondes, émissions de radio, projections ou dégustations au café maure... Le temps d'un long week-end, l'Hôtel de ville de Paris se transforme en une véritable ruche aux couleurs de la Méditerranée, où se tissent par les mots nos profondes solidarités.

Coup de soleil : B.P. 2433 - 75024 PARIS Cedex 01

Courriel : association@coupdesoleil.net

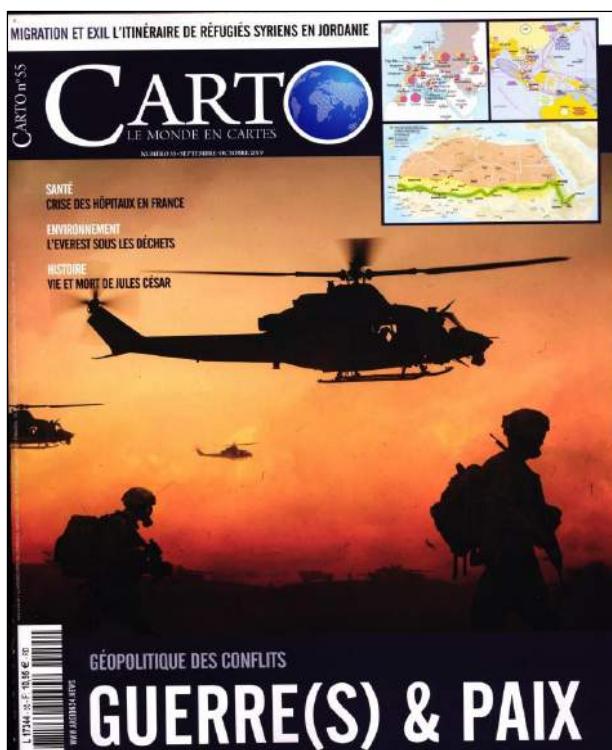
Contact presse : Tarek Haoudy – tarek.haoudy@gmail.com

ON A LU, ON VOUS RECOMMANDÉ

Carto

Géopolitique des conflits : Guerre(s) & paix

N°55, septembre-octobre 2019



6 Infogéo

Actualités géographiques

Cinéma

Festival international de géographie

11 Agenda

Rendez-vous

12 Dossier Guerre(s) & paix

par la Fondation pour la recherche
stratégique

Géopolitique des conflits

24 L'actualité

vue par les cartes

Europe

- 26 Italie : une crise aux visages multiples
28 Hôpital en crise : le « modèle » français en question

Asie-Océanie

- 30 L'Asie-Pacifique, nouvel horizon des ambitions de la France
32 Inde : vers une pénurie d'eau permanente ?
34 Hong Kong : de la protestation à la défiance

Moyen-Orient

- 36 Reconstruire l'Irak : mission impossible ?
38 Territoires palestiniens : vers une paix économique ?
40 Femmes et enfants de Daech : comment revenir à la maison ?

Enjeux internationaux

- Carte détachable
41 Réfugié syrien : un autre regard sur l'exil

Amériques

- 45 Quand la Chine s'installe en Amérique latine
46 Les Caraïbes, mosaïque de populations, terre de migrations

Afrique

- 48 Le Ghana, pays du retour ?
50 Maroc : une projection agroalimentaire vers l'Afrique
52 Transition démocratique en Mauritanie

54 L'œil du cartographe

par Aurélie Boissière et Hovig Ter Minassian
Cartographie imaginaire : la carte du contrevent

56 Environnement

- 58 L'Everest : le « toit du monde » victime de son succès
61 La grande muraille verte : peut-on faire reculer le désert ?

64 Histoire

- 66 Retour sur...
par Catherine Virlouvet
Rome : de la République à la domination d'un empire
72 Les grandes batailles
par Santiago Mora Van Cauwelaert
Lutte hispano-américaine pour Cuba, avril-août 1898

74 Trésor de carte

- 75 La chronique du géohistorien par Christian Grataloup
Pourquoi le sucre a-t-il été historiquement insulaire ?

76 Vu d'en haut

par Laurent Carroué
Un œil sur la frontière États-Unis - Mexique

78 À lire, à voir

Livres, atlas

François Héran : « Il est temps que nos dirigeants tiennent sur l'immigration une parole de raison plutôt qu'un discours de peur »

Par François Héran, professeur au Collège de France

Publié le 24 septembre 2019 dans *Le Monde*

La France est en passe de devenir « le premier pays d'Europe pour la demande d'asile »... Il est urgent de « réduire son attractivité »... Il faut mettre fin à « l'appel d'air »... Il faut « revoir » l'aide médicale d'Etat et le regroupement familial... Il est temps de « balayer les bons sentiments » pour « sortir du déni », etc. Autant de commentaires qui ont fleuri, au sein de la majorité et à droite, à la suite du discours du président de la République devant les députés et sénateurs de son parti, le 16 septembre, appelant à « regarder le sujet de l'immigration en face ».

Le problème est que le diagnostic initial est faux. La France est loin, très loin, d'être le premier pays d'Europe pour la demande d'asile. Je me contenterai ici de synthétiser les données que j'ai présentées le 17 septembre à la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale devant une quarantaine de députés. Raisonner en chiffres absolus n'a aucun sens quand il s'agit de comparer des pays de taille inégale et de richesse variable. C'est aussi absurde que de comparer le prix des appartements sans tenir compte de leur surface. Que dirait-on d'un dirigeant politique qui brandirait les chiffres bruts du PIB pour affirmer que les Français sont plus riches que les Suisses, alors qu'il suffit d'utiliser le PIB par habitant pour découvrir qu'il n'en est rien ? Telle est la grossière erreur que l'on commet quand on mesure le poids de la demande d'asile sur les pays d'Europe en maniant uniquement le nombre absolu de demandeurs.

Certes, dans la période récente, de juillet 2018 à juin 2019, la France a enregistré 115 400 demandes d'asile nouvelles, un chiffre qui se rapproche des 152 500 dénombrées en Allemagne. Elle occupe ainsi le deuxième rang du tableau européen, devant l'Espagne (83 000) et la Grèce (66 000). Il est non moins vrai que, de janvier 2017 à juin 2019, la demande d'asile a baissé de 50 % en Allemagne et progressé de 25 % en France. Cette évolution préoccupe à juste titre les organismes français chargés d'accueillir les nouveaux venus ou d'instruire les demandes d'asile. Mais cela ne justifie en rien les arguments brandis ces derniers jours. Il faut replacer cette tendance récente dans l'ensemble de la « crise de l'asile » et, pour cela, passer [des chiffres bruts aux chiffres relatifs](#).

Pas à la hauteur de la situation

Les pays se classent tout autrement quand on prend la peine de calculer le nombre annuel de demandeurs d'asile par million d'habitants. Arrivent en tête les pays méditerranéens les plus exposés, astreints au [règlement Dublin](#) [attribuant la responsabilité de l'examen de la demande d'asile d'un réfugié au premier pays qui l'a accueilli] : Chypre (13 240 demandeurs par million d'habitants), la Grèce (6 100), Malte (5 760). La France est loin derrière, au 11^e rang, avec 1 730 demandeurs par million d'habitants. Si, de surcroît, l'on neutralise les écarts de PIB, alors la France, vu sa population et sa richesse, reste très moyennement affectée par la demande d'asile : elle recule au 15^e rang des pays d'Europe. Plus bas encore si l'on prend en compte l'étendue du territoire national.

Ce bilan sur les douze derniers mois se vérifie à fortiori depuis 2015, tant la France a fait le dos rond au plus fort de la crise. Tout en saluant les efforts de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) et de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii), ainsi que la décision d'ouvrir la porte de l'asile aux migrants du Calaisis ou des boulevards parisiens, il faut reconnaître que l'engagement de la France n'a pas été à la hauteur de la situation.

Les faits sont là : elle n'a jamais fait partie des pays d'Europe qui croulent sous le poids des demandes d'asile, y compris dans la période récente. Les 400 000 demandeurs enregistrés sur notre sol depuis janvier 2015 ne représentent que 10 % du total européen et, sous l'hypothèse que tous seraient restés en France, ils n'ont accru notre population que de 0,6 % (contre 2 % en Allemagne et 0,8 % dans l'Union européenne des Vingt-Huit). Tout au long de la crise, l'Allemagne a pris bien plus que sa part de l'accueil, et ce avant même [l'appel d'Angela Merkel](#) – qui n'a pas ouvert les vannes mais accompagné un mouvement déjà en cours. La Suède et l'Autriche, suivies des Pays-Bas, ont subi le choc initial. L'Italie a pris sa part en 2016-2017. De nos jours, grâce au règlement Dublin, nous nous défaussons sur les Etats européens de la Méditerranée orientale. Un accord est en cours avec l'Italie pour promouvoir une juste répartition des migrants en Europe ? Il était temps !

Des attraits dans la moyenne

A l'échelle de l'Europe, vu notre population et notre économie, nos cris d'orfraie sur l'intolérable pression de la demande d'asile sont éloignés des faits et, pour tout dire, franchement indécents. On se fourvoie quand on imagine que des facteurs d'attraction exceptionnels, comme l'Aide médicale d'Etat ou le regroupement familial, mettraient notre pays en première ligne. Nos attraits se situent dans une honnête moyenne, sans plus.

Si l'on passe maintenant de la demande d'asile aux décisions positives de protection, toujours par million d'habitants, la France recule au 17^e rang des pays européens – un rang confirmé quand on tient compte des écarts de PIB et qui recule quand on considère l'étendue du territoire. Population, richesse, superficie : tels sont, avec certaines données du marché du travail, les éléments-clés des fameuses « capacités d'accueil » qu'il faudrait prendre en compte, disent certains, pour fixer les quotas

d'immigration ajustés à nos besoins. Ont-ils seulement réfléchi au fait que cette mesure, si on la généralisait en Europe, loin de réduire la part de la France dans l'accueil de l'immigration, aboutirait à l'accroître ?

La montée de l'asile n'est pas tout. J'ai présenté à la commission des affaires étrangères la distribution des titres de séjour depuis quinze ans, en soulignant la seule hausse notable : celle des étudiants internationaux, qui se situe cependant très en deçà des niveaux britanniques. La migration de travail, malgré une hausse récente, reste faible à l'échelle internationale. Stable aussi est la migration familiale, qui régularise les situations après de longues années d'attente, au détriment de la santé et de l'intégration. Tout a été fait pour contenir ces flux. Impossible, désormais, de les réduire sans attaquer le noyau des conventions internationales, qui font partie de notre contribution au patrimoine juridique mondial. L'ensemble de ces nouveaux titres de séjour, réfugiés compris, augmente chaque année la population française de 0,4 %.

La « peur de la peur »

On me demande souvent si le président de la République et son gouvernement sont au courant de ces données. Je l'ignore. Mais j'imagine mal qu'un ancien inspecteur des finances ne sache pas mener des comparaisons internationales dans les règles. Reste à savoir pourquoi, devenu président, il s'abstient de toute pédagogie à ce sujet, laissant de facto le champ libre à la démagogie des ultras. Est-ce la crainte d'être inaudible ? Est-ce la conviction, si répandue chez les politiques, que toute pédagogie est vaine, tant les gens sont réputés incapables de comprendre ? Ou bien la « peur de la peur », c'est-à-dire la peur de s'attirer les foudres d'une opinion publique qui a elle-même peur de l'avenir et trouve plus simple de s'en prendre aux « étrangers » les plus visibles (physiquement et religieusement) ? En écartant les données de base de l'immigration au profit d'une politique d'opinion, on risque d'offrir à Marine Le Pen une reddition en rase campagne électorale – le contraire du but recherché. Ecouteons l'avertissement toujours actuel de Rousseau : « *La domination même est servile quand elle tient à l'opinion, car tu dépends des préjugés de ceux que tu gouvernes par les préjugés.* »

Les sondages ? Il y aura toujours une majorité de l'opinion publique pour juger que les autres sont de trop. Du temps de Malthus, c'étaient les pauvres ; aujourd'hui, ce sont les étrangers. Souvent, ce sont les deux. Le vrai débat n'est pas de savoir s'il y a « trop d'étrangers » en France. Il est de savoir pourquoi l'on évacue les données de base de l'immigration en esquivant la question majeure de l'intégration, dont les données de l'OCDE soulignent l'ampleur. « *Macron veut en finir avec le déni* », titre un quotidien du matin [*Le Figaro* du 18 septembre]. Mais aujourd'hui, le déni, c'est de refuser de regarder en face la composante migratoire de nos sociétés. C'est de faire croire au peuple qu'un retour au passé est possible, dans le repli sur soi. C'est d'opposer la politique à la morale, l'éthique de responsabilité à l'éthique de conviction, alors que les deux sont inséparables. C'est de remplacer l'analyse de fond par des arguments sur les personnes, en criant haro sur le « bobo ».

Habitant de longue date l'une des banlieues les plus denses de la région parisienne en population immigrée, en charge d'un institut installé à Aubervilliers [*Seine-Saint-Denis*], je vis sur le terrain l'écart qui sépare les représentations manichéennes des réalités concrètes. Il est temps que nos dirigeants tiennent sur ces questions graves et sensibles une parole de raison plutôt qu'un discours de peur.

François Héran, sociologue, anthropologue et démographe, est titulaire depuis 2017 de la chaire Migrations et sociétés au Collège de France. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il est agrégé de philosophie, titulaire d'une thèse d'anthropologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales et d'un doctorat d'Etat de l'université Paris-Descartes. Il a travaillé à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) de 1980 à 1998, avant de prendre la direction de l'Institut national d'études démographiques (INED) de 1999 à 2009. Il anime l'Institut Convergences Migrations. Ses derniers ouvrages parus sont *Avec l'immigration. Mesurer, débattre, agir* (La Découverte, 2017) et *Migrations et sociétés* (Fayard, 2018).
https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/09/24/francois-heran-il-est-temps-que-nos-dirigeants-tiennent-sur-l-immigration-une-parole-de-raison-plutot-qu-un-discours-de-peur_6012799_3232.html

Catane, la force du mensonge.

Par **Jean-Paul Mari**

Publié le 3 septembre 2019 dans l'hebo « *Le 1* »

Une série de reportages LIMBO autour du bassin méditerranéen pour faire le point sur la situation des migrants à l'heure où les autorités essaient d'effacer le problème. Notre reporter est allé de Palerme à Catane, de Lampedusa à Tunis, pour faire le bilan des départs, des naufrages, de l'action des ONG et des gouvernements dans la région. Catane, son port, sa mafia et son procureur. Il s'appelle Carmelo Zuccaro, certains l'ont surnommé « le shérif » et le disent proche de la Ligue, d'autres retiennent l'enfant prodige du droit et de la justice. A vingt-cinq ans, il réussit brillamment le concours de la magistrature, préside à quarante ans la cour d'assises de Caltanissetta, avant d'être devenir procureur en chef de Catane.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

<https://limbo-asso.com/2019/09/03/3-catane-la-force-du-mensonge/>

L'erreur de Jean-Michel Blanquer sur « Les petites filles qui ne vont pas à l'école maternelle »

Par Adrien Sénécat

Publié le 1^{er} septembre 2019 dans *Le Monde*

Le ministre de l'éducation nationale a laissé entendre que les petites filles sont plus nombreuses à ne pas être scolarisées à 3 ans, dans un entretien à France Culture. L'instruction obligatoire à trois ans va-t-elle faire revenir les petites filles à l'école maternelle ? C'est ce qu'a semblé dire Jean-Michel Blanquer sur *France Culture* samedi 31 août, en assurant que les élèves du sexe masculin seraient plus fortement scolarisés, notamment à cause du « fondamentalisme islamiste ». Un constat démenti dans les statistiques nationales. Dans l'entourage du ministre, on reconnaît l'imprécision. Interrogé sur le rôle de l'école dans l'éducation à la sexualité et la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes, Jean-Michel Blanquer a notamment mis en avant l'instruction obligatoire à 3 ans, l'une des nouveautés de cette rentrée : « *On veut que tous les enfants aillent à l'école maternelle. Aujourd'hui, il y a plus de petites filles que de petits garçons qui ne vont pas à l'école maternelle pour des raisons sociétales. Et puis appelons un chat un chat, le fondamentalisme islamiste dans certains territoires a fait que certaines petites filles vont à l'école le plus tard possible, ou avec une assiduité plus faible.* »

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/01/l-erreur-de-jean-michel-blanquer-sur-les-petites-filles-qui-ne-vont-pas-a-l-ecole-maternelle_5505153_4355770.html

Le dernier livre de Bernard Lahire : « Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants » (éd. du Seuil)

C'est toujours avec des aides ou des alliés à l'intérieur du monde social, dans la famille, ou en dehors quand celle-ci ne peut en fournir, que l'on s'en sort. Albert Camus, petit orphelin pauvre d'Alger, serait-il devenu prix Nobel si son instituteur, M. Germain, n'avait pas convaincu sa grand-mère de le scolariser au lycée ? Non, il y a clairement eu un moment de bifurcation. L'enjeu serait donc de s'assurer que tous les enseignants, éducateurs, psychologues puissent jouer le même rôle que M. Germain. Que le destin d'un enfant ne relève pas d'un geste individuel mais de dispositifs d'aides ou de soutiens structurels. Faire de la politique, c'est changer les déterminismes qui pèsent sur nous. (entretien de **Bernard Lahire** avec le journaliste **Gurvan Le Guellec** « *L'Obs.* » du 29/08/2019

<https://www.nouvelobs.com/education/20190829.OBS17706/pourquoi-les-enfants-de-riches-reussissent-ils-mieux-en-classe.html>

Un projet de lutte contre l'écart social « Les Étoiles de Jemaa el Fna »

Par **Joséphine Adam**

Publié le 23 août 2019 dans *Leconomiste.com*

Un 5ème centre culturel et artistique initié par **Nabil Ayouch** et **Mahi Binebine**. L'insertion professionnelle et l'insertion par l'éducation, les fondements. Des soutiens qui ont répondu présent comme la Société Générale.

Toutes les autorisations sont dans la poche et la phase d'étude est bouclée. Les prochaines « Étoiles de Jemaa el Fna », signées Nabil Ayouch et Mahi Binebine, devraient ouvrir leur porte au printemps. Il s'agit du 5e centre culturel et artistique, soutenu par la Fondation Ali Zaoua, créée en 2009 par le réalisateur et le peintre-sculpteur. « J'étais malheureux de ne pas en avoir chez moi à Marrakech », confie Binebine. Tout près de la place et de la Koutoubia, un ancien riad, fermé depuis des années et abîmé par le temps, appartenant au département de la Jeunesse et des Sports, a été cédé à la fondation. « Je l'avais repéré depuis longtemps. Après l'avoir sollicité et lui avoir expliqué le projet, le ministre Rachid Talbi Alami nous a donné deux riads, un à Marrakech et un à Fès », explique l'artiste. L'INDH est aussi de la partie, tout comme le wali de Marrakech, Karim Kassi-Lahlou, qui a levé 2 millions de DH pour les travaux et 2 autres pour les équipements. « L'Etat a pris conscience qu'il ne fallait plus nous laisser seuls », continue Binebine. Pour redonner vie à ce riad jusque-là fermé, l'architecte Rachid Andaloussi offre gracieusement son concours au projet. Pour rappel, il a notamment participé à la réhabilitation de la Villa des Arts, à la restauration de la wilaya de Casablanca ou à la renaissance des Abattoirs.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

<https://www.leconomiste.com/article/1049219-un-projet-de-lutte-contre-l-ecart-social-les-etoiles-de-jemaa-el-fna>

Des artistes Franco-algériens entre deux rives

Par Roxana Azimi

Publié le 23 août 2019 dans *Le Monde*

Ces plasticiens représentent la pointe avancée de la scène artistique française. Nés en Algérie ou dans l'Hexagone de parents algériens, ils entretiennent des rapports complexes avec leur double appartenance. Au moins une fois en ce mois de ramadan, Yazid Oulab tenait à retrouver ses compatriotes. Installé à Marseille depuis trente-deux ans, l'artiste franco-algérien de 60 ans connu pour ses sculptures et vidéos empruntes de mystique soufie s'est donc envolé en mai pour l'Algérie. Pour éviter les barrages de police dressés chaque vendredi en prévision des manifestations, le plasticien est parti très tôt de Boumerdès. A Alger, il s'est joint aux cortèges réclamant le départ d'Abdelaziz Bouteflika. Porté par la liesse, il a répété les slogans. Des mots qu'il comprenait mais dont le sens politique profond, avoue-t-il, lui échappait.

La suite de l'article est à lire en cliquant sur ce lien :

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/08/23/des-artistes-franco-algeriens-entre-deux-rives_5502089_4500055.html

ON AIME, ON SOUTIENT

Jusqu'au lundi 14 octobre 2019 à Fameck (Moselle) 30ème édition du Festival du film arabe de Fameck

Organisé par la Cité sociale et la Ligue de l'enseignement - FOL Moselle, le Festival du film arabe propose plus de quarante films (longs métrages de fiction, documentaires, courts métrages dont beaucoup inédits ou en avant-première) et six sections compétitives, avec pour objectif de promouvoir une cinématographie émergente. La programmation regroupe plus de 110 projections sur dix jours embrassant la production de pays comme le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, la Jordanie, la Syrie, la Palestine, l'Irak, le Liban, etc. Une sélection hors compétition intitulée « Ouverture sur le monde » est également proposée. Elle réunit des films qui ne sont pas produits par des pays du monde arabe mais qui y sont liés par les thématiques qu'ils traitent (Israël, Afghanistan, Iran, etc.). 15 000 festivaliers assistent aux projections.

Où ? 57290, Fameck

<https://www.cinemarabe.org/>

Jusqu'au mardi 31 décembre 2019 en France 23ème Festival de l'Imaginaire



Le Festival de l'Imaginaire est une scène ouverte aux peuples et civilisations du monde contemporain et à leurs formes d'expression les moins connues ou les plus rares. Il relève d'une envie de partage et définit sa politique de programmation sur l'exploration, la découverte et la révélation en cherchant à susciter chez le spectateur une perpétuelle curiosité. 107 artistes, 17 pays, 49 dates, 29 lieux : découvrez la programmation du 23ème Festival de l'Imaginaire ! Grands maîtres ou jeunes disciples dans les domaines de la musique, de la danse, de la marionnette et des performances rituelles partageront leur patrimoine vivant et l'étonnante diversité des formes d'expression dans le monde. Spectacles, concerts, expositions, conférences sont à découvrir à Paris et dans toute la France.

<http://mcm.artishocsite.com/festival-de-liminaire/programme>

Jusqu'au mardi 31 décembre 2019 en Ile-de-France
Festival d'automne



« Happy Island », de la chorégraphe
La Ribot. JULIO SERRA CASTRO

Rendez-vous avec l'inattendu

Pour sa 48^e édition, la manifestation francilienne mêle une fois de plus valeurs sûres et paris audacieux

Le Festival d'automne à Paris, dont la 48^e édition s'étire amplement du 10 septembre jusqu'à la fin du mois de décembre, est un lieu de fidélité et de découverte, d'assurance et d'audace. Depuis sa création, en 1972, cette manifestation pluridisciplinaire, véritable point de départ de la saison culturelle en Ile-de-France, réalise avec curiosité et exigence la rencontre entre les arts de la scène – danse, performance, théâtre, musique – et des créateurs venus de tous horizons, de tous les pays (Egypte, Chine, Portugal, Danemark, Corée...). Pour certains, « Automne » est un passage presque obligé, de ces rendez-vous réguliers qui inscrivent une œuvre dans la continuité auprès du public. Pour d'autres, chaque année, le festival est une première, avec son lot de surprises, bonnes ou moins bonnes, mais qu'importe finalement puisque Automne s'est

toujours fait défricheur, avec ce que cela implique d'incertitudes et de prises de risques.

L'édition 2019 qui s'ouvre s'inscrit pleinement dans ces lignes de force. Prenez Merce Cunningham (1919-2009). Le chorégraphe américain avait 53 ans quand Michel Guy créa le festival et l'invita pour son baptême du feu, jetant ainsi les bases d'une longue et fructueuse fidélité artistique. Cette année, dix ans après sa mort, la rétrospective Cunningham – le « Portrait » comme on l'appelle ici –, prendra la forme d'une multitude de rendez-vous et de pièces, d'hommages et de correspondances entre le passé et le présent. Prenez aussi l'Espagnole Maria Ribot, alias « La Ribot », 57 ans dont trente-sept de créations inclassables aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance. Le public d'Automne connaît de longue date le travail explosif de cette danseuse et chorégraphe qui explore sans relâche

la question du corps et de son utilisation. 2019 prolonge les liens avec, là aussi, un « Portrait », soit six productions dont une création, à découvrir jusqu'au 16 novembre.

Proximité renouvelée

Prenez encore Bob Wilson, Romeo Castellucci (*La Vita nuova*), Jérôme Bel (*Rétrospective*), Boris Charmatz (*Infini, Levée*), Mohamed El Khatib (*La Dispute*) ou Milo Rau (*Oreste à Mossoul*). Eux aussi font partie de l'identité d'un Festival d'automne qui cherche cette année à renouveler la proximité avec ses spectateurs, grâce notamment à des performances montées dans des espaces singuliers ; les artistes californiens Gerard & Kelly investissent ainsi la villa Savoye construite par Le Corbusier et la fondation Lafayette Anticipations accueille des « warm up sessions » consacrées à Merce Cunningham.

Sur son versant inédit, la manifestation joue une partition éclectique en conviant pour la première fois le metteur en scène de théâtre et d'opéra Calixto Bieito (*The String Quartet's Guide to Sex and Anxiety*), la comédienne Clotilde Hesme et le metteur en scène Fabien Gorgeart (*Stallone* d'après Emmanuelle Bernheim), l'artiste plasticienne et photographe Lena Herzog (*Last Whispers*) ou encore le trio Aurélie Charon-Amélie Bonnin-Caroline Gillet pour leur projet hybride *Radio Live*. A n'en pas douter, certains de ces artistes seront de nouveau à l'affiche lors des éditions suivantes, prolongeant ainsi un mouvement qui, depuis 1972, voit le Festival d'automne se renouveler dans la fidélité. ■

GUILLAUME FRAISSARD

Ce supplément a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'automne à Paris.

RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 12 octobre 2019 à 7h33 sur Radio Notre-Dame :

Planisphere. L'Europe et le Coran. Avec Olivier Hanne, professeur agrégé d'histoire, islamologue. Il est chercheur-associé à l'université d'Aix-Marseille.

Samedi 12 octobre 2019 à 13h30 sur Radio Libertaire :

Chroniques rebelles. 41^{ème} Cinémed : Festival international du cinéma méditerranéen, fondé en 1979 par l'équipe du ciné-club Jean-Vigo de Montpellier, se tient chaque année à l'automne dans cette ville. Il se propose de contribuer à la connaissance des cinémas du bassin méditerranéen, de la mer Noire, du Portugal et de l'Arménie.

Dimanche 13 octobre 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 13 octobre 2019 à 9h10 sur France Inter :

Interception. Reconstruction de Mossoul, reportage d'Aurélien Colly. Il y a tout juste trois ans, l'armée irakienne, les peshmergas kurdes et les milices chiites, appuyés par la coalition internationale, lançaient la bataille de Mossoul, pour reprendre la ville aux djihadistes de l'organisation Etat Islamique. Trois ans plus tard, une lente reconstruction est en cours.

Dimanche 13 octobre 2019 à 17h10 sur RFI :

Idées. Avec Edgar Morin pour son livre : *Les souvenirs viennent à ma rencontre*. (éd. Fayard)

Vendredi 18 octobre 2019 à 12h10 sur RFI :

7 milliards de voisins. Avec Bernard Lahire, pour son livre : *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants* (éd. du Seuil)

Podcast

RFI : Une jeunesse palestinienne en exil

Par Marine Vlahovic. Diffusé le mercredi 18 septembre 2019. C'est une grande inconnue des statistiques officielles car au Proche-Orient, la démographie, c'est la guerre. Pourtant, l'émigration des jeunes Palestiniens de Gaza, mais aussi de Cisjordanie, s'accélère ces dernières années. Pris en tenaille entre la crise économique et la permanence de l'occupation israélienne, mais aussi la désintégration du mouvement national palestinien, ils sont de plus en plus nombreux à faire le choix de l'exil. Un choix qui n'est jamais anodin.

<http://www.rfi.fr/emission/20190918-jeunesse-palestinienne-exil-gaza-cisjordanie-demographie-crise-economique>

France Culture : Questions d'Islam. S'inspirer de l'audace intellectuelle d'Averroès L'écrivain marocain Driss Ksikes s'interroge, à travers ses écrits sur l'absence de revendication de la pensée averroïste des intellectuels dans les sociétés musulmanes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/sinspirer-de-laude-intellectuelle-daverroes>

France Inter : L'instant M. Avec Maria Santos-Sainz, pour Albert Camus journaliste (éd. Apogée). Cet ouvrage permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à *l'Algér républicain* aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-30-mai-2019>

Télévision

Samedi 12 octobre 2019 à 9h45 sur Canal + :

Les sauvages. Série de Sabri Louatah et Rebecca Zlotowski. Avec Roschdy Zem, Dali Benssalah, Sofiane Zermani. Tout sourit à Fouad, jeune acteur star d'une série télévisée et fiancé de Jasmine, la fille du candidat favori à l'élection présidentielle, Idder Chaouch. Mais le jour de l'élection, Chaouch est la cible d'un tireur... qui appartient à la famille de Fouad. L'homme, dont le monde s'écroule, décide d'enquêter de son côté soutenu par Marion, la responsable de la sécurité du président... Vengeance, lutte fratricide ou manipulation ?

Samedi 12 octobre 2019 à 14h15 sur Canal + Cinéma :

Capharnaüm. Film de Nadine Labaki. À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : " Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? ", Zain lui répond : " Pour m'avoir donné la vie ! ". Capharnaüm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.

Dimanche 13 octobre 2019 à 0h sur LCP :

Les 112 jours de Khomeiny en France. Entre octobre 1978 et février 1979, l'ayatollah Khomeiny réside en France, avant de rentrer en Iran pour mener la Révolution qui le porte au pouvoir.

Dimanche 13 octobre 2019 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 13 octobre 2019 à 23h50 sur France 5 :

France-Iran : liaisons dangereuses. Aujourd'hui, vu de Paris, une question domine : pouvons-nous faire confiance aux mollahs au pouvoir à Téhéran ? Sont-ils nos alliés, notamment dans la guerre contre les djihadistes ? Restent-ils fondamentalement une menace pour nos démocraties ? Alors l'Iran, pays ami ou ennemi ?

Lundi 14 octobre 2019 à 20h50 sur Ciné + Club :

L'atelier. Film de Laurent Cantet. La Ciotat, été 2016. Antoine a accepté de suivre un atelier d'écriture où quelques jeunes en insertion doivent écrire un roman noir avec l'aide d'Olivia, une romancière connue. Le travail d'écriture va faire resurgir le passé ouvrier de la ville, son chantier naval fermé depuis 25 ans, toute une nostalgie qui n'intéresse pas Antoine. Davantage connecté à l'anxiété du monde actuel, il va s'opposer rapidement au groupe et à Olivia, que la violence du jeune homme va alarmer autant que séduire.

Mardi 15 octobre 2019 à 13h sur Arte :

Arte Regards. Lesbos, l'île grecque et les migrants. En prise avec un thème d'actualité, des reportages vont à la rencontre de citoyens européens et proposent une plongée inédite dans leurs réalités quotidiennes.

Mardi 15 octobre 2019 à 20h30 sur LCP :

Daraya, la bibliothèque sous les bombes. Lors de ce siège, ils avaient 20 ans et se sont mis en tête de construire une bibliothèque avec les livres récupérés dans les ruines et les immeubles fuis par les habitants, alors que les bombes pleuvaient sur la ville, mois après mois.

Mardi 15 octobre 2019 à 20h55 sur France Ô :

Timbuktu. Film d'**Abderrahmane Sissako**. Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs...

Mercredi 16 octobre 2019 à 20h40 sur Histoire :

Guerre, mensonges et vidéo. Quinze ans après le déclenchement du conflit, ce film explore la machine de guerre montée par les hauts responsables de l'administration américaine pour légitimer à la fois juridiquement, politiquement et moralement l'intervention en Irak. Ce documentaire retrace le cheminement de la stratégie néoconservatrice de l'administration Bush, avec ses retombées économiques et politiques, pour déclencher ce qui ressemble à une guerre d'agression.

Jeudi 17 octobre 2019 à 20h50 sur France 5 :

Terres extrêmes. Les Emirats face au désert. La géographe Heidi Sevestre s'est rendue dans le désert de Rub al Khali, l'un des plus grands au monde où les températures estivales peuvent atteindre des pics à 60° ! Cette terre hostile est néanmoins généreuse en pétrole et a permis la construction de Dubaï ou Abu Dhabi, villes dotées de gratte-ciel aux formes extravagantes. Mais l'eau se fait rare. Heidi est allée à la rencontre d'Emiratis qui défient la nature en provoquant la pluie et d'autres qui construisent un avenir plus écologique.

Jeudi 17 octobre 2019 à 21h05 sur France 3 :

La vache. Film de Mohamed Hamidi. Fatah, petit paysan Algérien n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au salon de l'Agriculture. Lorsqu'il reçoit la précieuse invitation devant tout son village ébahie, lui qui n'a jamais quitté sa campagne, prend le bateau direction Marseille pour traverser toute la France à pied, direction Porte de Versailles. L'occasion pour Fatah et Jacqueline d'aller de rencontres en surprises et de vivre une aventure humaine faite de grands moments d'entraide et de fous rires. Un voyage inattendu et plein de tendresse dans la France d'aujourd'hui.

Vendredi 18 octobre 2019 à 16h05 sur France 3 :

Un livre, un jour. Je ne reverrai plus le monde, d'Ahmet Altan (éd. Actes-Sud). Ahmet Altan est romancier, essayiste et journaliste, il était aussi rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence

une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes. Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement de l'AKP. Ahmet Altan a 69 ans.

CONFÉRENCES

Lundi 14 octobre 2019 (19h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Cuba / Algérie : une amitié révolutionnaire

Alors que Cuba célèbre cette année le soixantième anniversaire de sa révolution, le Temps des archives revient sur l'impact de cet événement en Méditerranée, et plus particulièrement en Algérie. Soutien militaire, aide médicale, positions diplomatiques communes : La Havane et Alger ont très tôt noué des liens profonds dans leur lutte contre les « impérialismes », si bien que dans les années 1960, l'Algérie devient le carrefour des mouvements d'indépendance en Afrique. Ernesto « Che » Guevara fera notamment deux voyages dans la capitale algérienne (en 1963 et 1965), alors surnommée « la Mecque des révolutionnaires » ! Modération assurée par **Hervé Brusini**, journaliste.

Où ? MuCEM – Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, 1 Esplanade J4, 13002 Marseille

<https://www.mucem.org/programme/cuba-algerie-une-amitie-revolutionnaire>

Mardi 15 octobre 2019 (18h) à Alger

Henry Laurens : Les crises d'Orient

Tout au long du 19ème siècle, le Moyen-Orient a connu des crises dites d'Orient. Dans un jeu d'ingérences et d'implications entre acteurs locaux, régionaux et internationaux ces crises opposèrent des intérêts et des projections culturelles contradictoires, aussi bien des Européens sur les pays dits orientaux que de ces derniers vers ce que l'on appelait le "monde civilisé". Les Etats affrontèrent une violence parfois extrême, répondant dans l'urgence par des solutions politiques souvent boiteuses. Henry Laurens reprend à son fondement cette "question d'Orient" si multiple, liée aux recompositions successives de l'Empire ottoman et poursuit sa magistrale synthèse sur l'histoire des conflits qui agitèrent le Moyen-Orient de 1915 à 1949. Ce livre révèle une fois de plus combien l'enjeu des ingérences et des implications a façonné la réalité politique de la région et créé de terribles tragédies humaines. Les drames d'aujourd'hui y trouvent leurs origines.

Henry Laurens, historien spécialiste du Moyen Orient. Professeur au Collège de France.

Où ? l'Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger

<https://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/conference-les-crises-dorient-sur-reservation>

Mercredi 16 octobre 2019 (19h) à Paris

Culture et migrants, engagement ou bonne conscience ?

Fidèle à son objectif de diffusion des connaissances, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose, avec ses partenaires, un cycle de rencontres-débats dédié aux réalités migratoires. La multiplication des projets culturels et des œuvres d'art traitant des sujets migratoires contribue à faire de l'exilé, du réfugié, du naufragé des figures familières des acteurs de la culture. Cet engouement de la culture et des arts pour la migration permet-il de renouveler les relations entre les représentations artistiques et les choix éthiques des artistes ? Une œuvre d'art peut-elle avoir pour objet de sensibiliser l'opinion publique sur le sort des migrants ? N'y a-t-il pas, dans le même temps, un risque qu'elle parle à leur place sans rien dire du parcours de ces hommes et de ces femmes qui risquent leur vie sur les routes de l'exil ? En partenariat avec la FIAC.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-08/culture-et-migrants-engagement-ou-bonne-conscience>

Jeudi 17 octobre 2019 (19h) à Paris

Fictions d'Averroès

L'œuvre d'Averroès a la particularité de se prêter à de multiples lectures et interprétations, littéraires aussi bien que philosophiques ou anthropologiques. Le récit de Jorge-Luis Borges *La Quête d'Averroès*, celui de Driss Ksikes, *Au détroit d'Averroès*, les approches et les décryptages de Jean-Baptiste Brenet en témoignent. L'œuvre du philosophe est ainsi un vaste territoire de cogitation dans lequel se retrouve également l'écrivain marocain Abdelfattah Kilito dont le travail de déconstruction et de déchiffrage des textes reste des plus féconds.

Avec :

- **Driss Ksikes**, écrivain et dramaturge, chercheur en média et culture, directeur du centre de recherche Economia. Il vit et travaille à Rabat ;

- **Abdelfettah Kilito**, écrivain, essayiste et traducteur d'expression arabe et française, figure majeure de la culture au Maroc, dont de nombreux travaux ont fait l'objet de traductions dans différentes langues. Il vient de publier chez Toubkal *L'absent ou l'épreuve du soleil* et *Les pistaches d'Aboul 'Ala' Al-Ma'arri*.
- **Jean-Baptiste Brenet**, professeur d'histoire de la philosophie à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne où il enseigne l'histoire de la philosophie arabe, auteur de nombreux travaux sur Averroès dont *Je fantasme. Averroès et l'espace potentiel* (Verdier, 2017) et *Averroès l'inquiétant* (les Belles Lettres, 2015).

Débat animé par **Mohammed-Habib Samrakandi**, chef du projet « Cultures du Monde », directeur de la revue *Horizons maghrébins*.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/fictions-d-averroes>

Vendredi 18 octobre 2019 (12h30) à Paris

Tunisie : lendemains d'élections

Rencontre avec : **Sophie Bessis**, historienne et journaliste, elle a occupé le poste de rédactrice en chef dans plusieurs magazines et revues avant de devenir consultante auprès d'organisations internationales dans plusieurs pays africains. Elle a enseigné à l'Inalco et à Paris I et a écrit une douzaine d'ouvrages traitant des questions de développement, du Maghreb et du monde arabe, ainsi que de la condition des femmes dans ces deux régions. Elle a publié en février 2019 *Histoire de la Tunisie, de Carthage à nos jours*, aux éditions Tallandier. Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/tunisie-lendemains-delections/>

Vendredi 18 octobre 2019 (18h) à Paris

Elaine Mokhtefi : Alger, capitale de la révolution

À partir de ses années parisiennes - en pleine guerre d'Algérie - et pendant deux décennies, la trajectoire d'Elaine Mokhtefi, jeune militante américaine, a épousé celle de la cause algérienne. Ce combat la mène d'abord à New York, au siège des Nations-unies avec la délégation du FLN ; à Accra, aux côtés de Franz Fanon pour la Conférence panafricaine des peuples ; à Alger, enfin, où elle atterrit en 1962, quelques semaines après l'indépendance. Elle y restera jusqu'en 1974. Journaliste, interprète et organisatrice efficace, elle assiste, remplit d'espoir, aux premiers pas de la jeune république, accueille les Black Panthers en exil et participe à mettre sur pied le Festival panafricain d'Alger. Ses mémoires témoignent de l'effervescence des luttes anticoloniales des années 1960, vécue dans l'intimité des grandes figures de l'époque - Ben Bella, Castro, Eldridge Cleaver -, dans une ville qui a gagné avec sa liberté des allures de capitale de la révolution mondiale. Une histoire fascinante, qu'Elaine Mokhtefi raconte avec une passion et une conviction intactes.

Où ? Espace Niemeyer, 6 avenue Mathurin Moreau / 2 Place du Colonel Fabien, 75019 Paris

<https://paris.demosphere.net/rv/73582>

Samedi 19 octobre 2019 (11h30) à Paris

Les minorités ésotériques du Moyen-Orient

Les minorités musulmanes ou issues de l'islam représentent 42 millions de croyants dans le monde (confessions ibadite, alaouite, druze, alévie, yézidie, bahaïe, etc.) mais restent cependant méconnues, aussi bien du point de vue de leur histoire que de leurs croyances. Souvent considérées comme hérétiques par les sunnites et les chiites, le principe de taqiyya (dissimulation) a été en grande partie appliqué dans l'intérêt de la survie des communautés. Mais l'opacité qui les entoure tient aussi sans doute aux influences mystiques de ces confessions et à leur aspect ésotérique, au sens premier du terme, à savoir compréhensible seulement par les initiés et dont la pratique devait rester inconnue des profanes. Dans ce contexte, la présence d'Alaouites, de Druzes et de Yézidis au Moyen-Orient ajoute une source de complexité supplémentaire dans le cadre des conflits actuels, avec des sociétés repliées sur leurs identités confessionnelles dans des États à la légitimité fragile. Quelles sont leurs croyances et leurs rapports au monde, et comment ces communautés s'adaptent à leur environnement ? Quel est leur avenir dans un contexte politique et sécuritaire incertain ? 11h30-13h : **Les Alaouites : un passé mystérieux, un avenir incertain**. Avec **Abdallah Naaman**, docteur ès Lettres, écrivain, et traducteur, il a également été conseiller culturel auprès de l'ambassade du Liban à Paris et est membre des délégations libanaises à l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et à l'Unesco. Il a publié une trentaine d'ouvrages, préfacé une dizaine d'autres et collaboré à la rédaction de plusieurs encyclopédies. Auteur notamment de *Le Liban. Histoire d'une nation inachevée* (trois tomes, Glyphe, 2015, Prix de l'Académie des sciences d'outre-mer), et de *Les Alawites. Histoire mouvementée d'une communauté mystérieuse* (Erick Bonnier, 2018). // 14h15-15h45 : **Kurdicité et anathème religieux : les Yézidis, une communauté martyre doublement marginalisée**. Avec **Juliette Duclos Valois**, anthropologue, doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle travaille actuellement sur les migrations et le quotidien des personnes, notamment les yézidis aux prises avec le conflit irakien, et conduit régulièrement des enquêtes dans le nord de l'Irak depuis 2013. // 16h-17h30 : **La réincarnation chez les Druzes, ferment de l'unité de la communauté** ? Avec **Eléonore Armanet**, anthropologue, maître de conférence à l'Université d'Aix-Marseille. Ses champs thématiques de recherche sont ceux du corps, des affects et du sacré, mais aussi ceux de la santé et des soins en contexte de

migration. Elle est l'auteure de l'ouvrage *Le ferment et la grâce. Une ethnographie du sacré chez les Druzes d'Israël*, paru aux Presses Universitaires du Mirail en 2011.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/les-minorites-esoteriques-du-moyen-orient/>

Lundi 4 novembre 2019 (19h30) à Paris
Bernard Cazeneuve : À l'épreuve de la violence

Ancien ministre de l'Intérieur et premier ministre, **Bernard Cazeneuve** fut au centre du pouvoir dans une période singulière marquée par les attentats qui ont endeuillé la France et les soubresauts de la crise migratoire. Témoignages et analyses de la machine du pouvoir - et de ses coulisses - par un homme d'Etat qui, à chaque minute, dut faire face à des situations politiques et humaines inédites.

Où ? Théâtre Marigny, Carré Marigny, 75008 Paris

https://www.theatremarigny.fr/spectacle/les-conferences-du-lundi/?fbclid=IwAR2QXp7An9OvHQ_R-XMFfapEnoJQWLUSA-xCKw_ydVCAfafJUZhyGd-Wfy

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Samedi 12 octobre 2019 (16h30) à Paris
Une heure avec... Kaouther Adimi

Auteur invité : **Kaouther Adimi**, pour son livre : *Les petits de décembre* (Éditions du Seuil). Née en 1986 à Alger, Kaouther Adimi vit désormais à Paris. Après deux premiers livres, *L'Envers des autres* (prix de la Vocation 2011) et *Des pierres dans ma poche*, elle connaît un important succès avec *Nos richesses* (Prix Renaudot des lycéens), paru au Seuil en 2017, évocation du légendaire libraire et éditeur Edmond Charlot. C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi. Au contraire des parents, craintifs et résignés, cette jeunesse s'insurge et refuse de plier. La tension monte, et la machine du régime se grippe. A travers l'histoire d'un terrain vague, Kaouther Adimi explore la société algérienne d'aujourd'hui, avec ses duperies, sa corruption, ses abus de pouvoir, mais aussi ses espérances. Rencontre animée par **Martine Abat**, journaliste. Lecture par **Violaine Schwartz**, comédienne-chanteuse. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poésie/une-heure-avec-kaouther-adimi-0>

Lundi 14 octobre 2019 (20h) à Paris
Sonia Mabrouk, une femme de convictions

À l'occasion de la parution de son dernier essai, *Douce France, où est (passé) ton bon sens ?* (Plon), la journaliste racontera son parcours et reviendra sur les sujets qui traversent ses essais et son roman : la Tunisie et la France, les revenants du djihad, le courage des femmes face à la menace islamiste, la promotion des héros, de l'histoire, de la culture et du bon sens élémentaire sans lequel il n'y a plus de société.

Où ? Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris

<https://www.sallegaveau.com/spectacles/sonia-mabrouk>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Kaouther ADIMI : «Les petits de décembre»** (éd. du Seuil) août 2019 - C'est un terrain vague, au milieu d'un lotissement de maisons pour l'essentiel réservées à des militaires. Au fil des ans, les enfants du quartier en ont fait leur fief. Ils y jouent au football, la tête pleine de leurs rêves de gloire. Nous sommes en 2016, à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité dite du 11-Décembre. La vie est harmonieuse, malgré les jours de pluie qui transforment le terrain en surface boueuse, à peine praticable. Mais tout se dérègle quand deux généraux débarquent un matin, plans de construction à la main. Ils veulent venir s'installer là, dans de belles villas déjà dessinées. La parcelle leur appartient. C'est du moins ce que disent des papiers « officiels ». Avec l'innocence de leurs convictions et la certitude de leurs droits, les enfants s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils molestent. Bientôt, une résistance s'organise, menée par Inès, Jamyl et Mahdi. Au contraire des

parents, craintifs et résignés, cette jeunesse s'insurge et refuse de plier. La tension monte, et la machine du régime se grippe. A travers l'histoire d'un terrain vague, **Kaouther Adimi** explore la société algérienne d'aujourd'hui, avec ses duperies, sa corruption, ses abus de pouvoir, mais aussi ses espérances. 18€

- **Sofia AOUINE** : « *Rhapsodie des oubliés* » (éd. de La Martinière) août 2019 - Abad, treize ans, vit dans le quartier de Barbès, la Goutte d'Or, Paris 18ème. C'est l'âge des possibles : la sève coule, le cœur est plein de ronces, l'amour et le sexe torturent la tête. Pour arracher ses désirs au destin, Abad devra briser les règles. À la manière d'un Antoine Doinel, qui veut réaliser ses 400 coups à lui. Rhapsodie des oubliés raconte sans concession le quotidien d'un quartier et l'odyssée de ses habitants. Derrière les clichés, le crack, les putes, la violence, le désir de vie, l'amour et l'enfance ne sont jamais loin. Dans une langue explosive, influencée par le roman noir, la littérature naturaliste, le hip-hop et la soul music, Sofia Aouine nous livre un premier roman éblouissant. Née en 1978, **Sofia Aouine** est reporter radio. Elle publie aujourd'hui son premier roman, Rhapsodie des oubliés. 18€

- **Mustapha BENFODIL** : « *Alger, journal intense* » (éd. Macula) septembre 2019 - À la croisée de plusieurs genres, ce roman-radiographie de l'Algérie contemporaine relève le pari de recréer le chaos de l'Algérie des années 1990 par l'expérimentation formelle : le texte est mots, ratures, photos, pages arrachées, papiers d'emballage, dessins... fragments, fracas, convulsions. Karim Fatimi, astrophysicien de renom, meurt sur la route de Bologhine près de la « Maison hantée ». Mounia, sa femme, dévastée, entame alors un journal pour exorciser son chagrin. En parallèle, guidée par un étrange voyeurisme, elle décide de se plonger dans les innombrables écrits de toutes sortes accumulés par son mari. Le lecteur passe d'une narration à l'autre, reformant alors le puzzle de l'univers tourmenté de Karim Fatimi, écrivain écorché vif, mais aussi époux, père, fils, frère, amant en découvrant chaque moment clé de sa vie : Octobre 1988, la décennie noire, la naissance de leur fille ou encore ce mystérieux 28 novembre 1994... Le livre est comme un corps, vivant, palpitant, à l'image du corps de Mounia sur lequel écrit le narrateur. Dans une langue ludique et généreuse, Mustapha Benfodil livre le lecteur aux mains d'un destin à l'humour parfois rose, parfois noir. « ... je ne peux concevoir l'écriture autrement que comme un puzzle dont les pièces sont éparses dans toutes les régions de la vie, du corps et du logos. Dans cette tâche, je dirais que mes plus belles pépites restent encore les perles du quotidien. » 22 €

- **Anissa M. BOUZIANE** : « *Sables* » (éd. Mauconduit) août 2019 - Ce premier roman étranger paraît simultanément aux Etats-Unis (Interlink Publishing) sous le titre *Dune Song*. « Je suis venue au Sahara pour y être enterrée » : ainsi commence l'histoire de Jeehan Nathaar. Jeehan choisit de quitter New York, où elle a vécu la plus grande partie de son existence, après avoir assisté à l'effondrement des tours du World Trade Center. Avec elles, son rêve américain s'écroule : dans le regard des autres elle est devenue une étrangère, comme nombre d'Arabo-musulmans depuis le 11 septembre 2001. En quête d'identité, elle retourne à sa terre natale où elle se trouve impliquée dans une autre tragédie, celle des migrants qui traversent le Sahara à la recherche d'une nouvelle vie. Cartographie du clivage entre Occident et Orient, le roman oscille entre les débris de Manhattan dans les jours qui suivent le 11 septembre et les sables de Lalla el Aliah, la plus haute dune du désert marocain. C'est pour renaître à elle-même que Jeehan s'y laisse ensevelir. Traduit de l'américain par Laurence W. Ø. Larsen. **Anissa M. Bouziane**, née aux États-Unis d'un père marocain et d'une mère française, est écrivaine, réalisatrice de films et enseignante. Comme sa narratrice, elle a assisté à l'effondrement des Twin Towers. Après avoir vécu au Maroc et aux États-Unis, elle vit désormais à Paris. Diplômée de la Columbia University School of the Arts de New York, Anissa M. Bouziane termine un doctorat en Creative Writing à l'Université anglaise de Warwick. 24€

- **Bernard CAZENEUVE** : « *À l'épreuve de la violence. Beauvau 2014-2015* » (éd. Stock) octobre 2019 - « Au moment où j'entre Place Beauvau, je ne sais pas à quel point je resterai marqué, à tout jamais, par la succession des tragédies qui viendront endeuiller le pays, en donnant au ministère de l'État, sa dimension de citadelle profondément humaine. Dans mes pensées, le pressentiment des heures sombres à venir a laissé place, peu à peu, aux certitudes. La question n'est plus de savoir si les éléments se déchaîneront, ou si par miracle nous serons épargnés, mais bien de deviner quand le tonnerre grondera, après que la foudre se sera abattue sur nous. » B. C. Confronté au quotidien à toutes les violences – terroriste, verbale, psychologique –, Bernard Cazeneuve a dû tenir le cap et rassurer les Français. Mais, du drame de Sirvens avec la mort de Remi Fraisse aux attentats qui ont endeuillé la France, en passant par les soubresauts de la crise migratoire et les nécessaires réformes à mener, notamment celle du renseignement intérieur, celui qui restera comme un très grand ministre de l'Intérieur ne nous cache rien des moments d'anxiété et de solitude qu'il a dû aussi affronter. Ce témoignage passionnant et profondément sincère sur la vie et l'action d'un ministre de l'Intérieur – quand, à chaque minute, il faut faire face à des situations politiques et humaines inédites – est aussi un récit tendu, très finement écrit, qui se lit d'une traite. 20,90 €

- **Louis-Philippe DALEMBERT** : « *Mur Méditerranée* » (éd. Sabine Wespieser) août 2019 - À Sabratha, sur la côte libyenne, les surveillants font irruption dans l'entrepôt où sont entassées les femmes. Parmi celles qu'ils rudoient pour les obliger à sortir, Chochana, une Nigériane, et Semhar, une Érythréenne. Les deux amies se sont rencontrées là, après des mois d'errance sur les routes du continent. Grâce à toutes sortes de travaux forcés et à l'aide de leurs proches restés au pays, elles se sont acharnées à réunir la somme nécessaire pour payer les passeurs, à un prix excédant celui d'abord fixé. Ce soir-là pourtant, au bout d'une demi-heure de route dans la benne d'un pick-up fonçant tous phares éteints, elles sentent l'odeur de la mer. Un peu plus tôt, à

Tripoli, des familles syriennes, habillées avec élégance comme pour un voyage d'affaires, se sont installées dans les minibus climatisés garés devant leur hôtel. Ce 16 juillet 2014, c'est enfin le grand départ. Dima, son mari et leurs deux fillettes ont quitté leur pays en guerre depuis un mois déjà, afin d'embarquer pour Lampedusa. Ces femmes si différentes ; Dima la bourgeoise voyage sur le pont, Chochana et Semhar dans la cale ; ont toutes trois franchi le point de non-retour et se retrouvent à bord du chalutier, unies dans le même espoir d'une nouvelle vie en Europe. L'entrepreneure et plantureuse Chochana, enfant choyée de sa communauté juive ibo, se destinait pourtant à des études de droit, avant que la sécheresse et la misère la contraignent à y renoncer et à fuir le Nigeria. Semhar, elle, se rêvait institutrice, avant d'être enrôlée pour un service national sans fin dans l'armée érythréenne, où elle a refusé de perdre sa jeunesse. Quant à Dima, au moment où les premiers attentats à la voiture piégée ont commencé à Alep, elle en a été sidérée, tant elle pensait sa vie toute tracée, dans l'aisance et conformément à la tradition de sa famille. Les portraits tout en justesse et en empathie que peint Louis-Philippe Dalembert de ses trois protagonistes ; avec son acuité et son humour habituels ; leur donnent vie et chair, et les ancrent avec naturel dans un quotidien que leur nouvelle condition de « migrantes » tente de gommer. Lors de l'effroyable traversée, sur le rafiot de fortune dont le véritable capitaine est le chef des passeurs, leur caractère bien trempé leur permettra tant bien que mal de résister aux intempéries et aux avaries. Luttant âprement pour leur survie, elles manifesteront même une solidarité que ne laissaient pas augurer leurs origines si contrastées. S'inspirant de la tragédie d'un bateau de clandestins sauvé par le pétrolier danois Torm Lotte en 2014, Louis-Philippe Dalembert déploie ici avec force un ample roman de la migration et de l'exil. 22€

- **Marie DARRIEUSSECQ** : « *La mer à l'envers* » (éd.P.O.L) août 2019 - Rien ne destinait Rose, parisienne qui prépare son déménagement pour le pays Basque, à rencontrer Younès qui a fui le Niger pour tenter de gagner l'Angleterre. Tout part d'une croisière un peu absurde en Méditerranée. Rose et ses deux enfants, Emma et Gabriel, profitent du voyage qu'on leur a offert. Une nuit, entre l'Italie et la Libye, le bateau d'agrément croise la route d'une embarcation de fortune qui appelle à l'aide. Une centaine de migrants qui manquent de se noyer et que le bateau de croisière recueille en attendant les garde-côtes italiens. Cette nuit-là, poussée par la curiosité et l'émotion, Rose descend sur le pont inférieur où sont installés ces exilés. Un jeune homme retient son attention, Younès. Il lui réclame un téléphone et Rose se surprend à obtempérer. Elle lui offre celui de son fils Gabriel. Les garde-côtes italiens emportent les migrants sur le continent. Gabriel, désespéré, cherche alors son téléphone partout, et verra en tentant de le géolocaliser qu'il s'éloigne du bateau. Younès l'a emporté avec lui, dans son périple au-delà des frontières. Rose et les enfants rentrent à Paris. Le fil désormais invisible des téléphones réunit Rose, Younès, ses enfants, son mari, avec les coupures qui vont avec, et quelques fantômes qui chuchotent sur la ligne... Rose, psychologue et thérapeute, a aussi des pouvoirs mystérieux. Ce n'est qu'une fois installée dans la ville de Clèves, au pays basque, qu'elle aura le courage ou la folie d'aller chercher Younès, jusqu'à Calais où il l'attend, très affaibli. Toute la petite famille apprend alors à vivre avec lui. Younès finira par réaliser son rêve : rejoindre l'Angleterre. Mais qui parviendra à faire de sa vie chaotique une aventure voulue et accomplie ? 18,5 €

- **Olivier DORCHAMPS** : « *Ceux que je suis* » (éd. Finitudes) août 2019 - "Le Maroc, c'est un pays dont j'ai hérité un prénom que je passe ma vie à épeler et un bronzage permanent qui supporte mal l'hiver à Paris, surtout quand il s'agissait de trouver un petit boulot pour payer mes études". Marwan est français, un point c'est tout. Alors, comme ses deux frères, il ne comprend pas pourquoi leur père, garagiste à Clichy, a souhaité être enterré à Casablanca. Comme si le chagrin ne suffisait pas. Pourquoi leur imposer ça ? C'est Marwan qui ira. C'est lui qui accompagnera le cercueil dans l'avion, tandis que le reste de la famille arrivera par la route. Et c'est à lui que sa grand-mère, dernier lien avec ce pays qu'il connaît mal, racontera toute l'histoire. L'incroyable histoire. Ceux que je suis est un roman pudique et délicat, à la justesse toujours irréprochable. - 18,50 €

- **Samira EL AYACHI** : « *Les femmes sont occupées* » (éd. L'Aube) septembre 2019 - « Le monde est fait pour deux catégories de personnes. Les hommes. Les femmes riches. Les autres se retirent sur la pointe des pieds en riant doucement, et en s'excusant. » Elle doit monter une pièce de théâtre. Finir sa thèse. Lancer une machine. Réglér des comptes ancestraux avec les pères et les patrons. Faire la révolution – tout en changeant la couche de Petit Chose. Au passage, casser la figure à Maman Ourse et tordre le cou à la famille idéale. Réussir les gâteaux d'anniversaire. Retrouver la Dame de secours. Croire à nouveau en l'Autre. Comme toutes les femmes, la narratrice de ce roman est très occupée. Découvrant sur le tas sa nouvelle condition de « maman solo », elle jongle avec sa solitude sociale, sa solitude existentielle, et s'interroge sur les liens invisibles entre batailles intimes et batailles collectives. Résolument féministe et humaniste, ce roman à la langue inventive et teintée d'humour tendre dresse le portrait poignant d'une femme qui ressemble à tant d'autres. 20 €

- **Philippe HAYAT** : « *Où bat le cœur du monde* » (éd. Calmann-Levy) août 2019 - " Sa musique décrivait un coin du ciel, une façade éclaboussée de lumière, invisibles sans jazz. Il jouait et la joie se réveillait d'un rien et de partout." À Tunis dans les années trente, Darius Zaken est frappé de mutisme après la disparition brutale de son père. Élevé par sa mère Stella qui le destine aux plus hautes études et sacrifie tout à cette ambition, il lutte pour se montrer à la hauteur. Mais le swing d'une clarinette vient contredire la volonté maternelle. Darius se découvre un don irrésistible pour cet instrument qui lui redonne voix. Une autre vie s'offre à lui, plus vive et plus intense. De la Tunisie française aux plus grandes scènes du monde, en passant par l'Europe de la Libération et l'Amérique ségrégationniste, cette fresque est un magnifique roman d'initiation et d'émancipation, mené au rythme étourdissant du jazz. 20,50 €

- Internationale situationniste : « *Adresse aux révolutionnaires d'Algérie* » (éd. Libertalia) août 2019 - À l'heure où l'Algérie s'embrace, le présent recueil rassemble quelques-uns des textes situationnistes et post-situationnistes rédigés des années 1960 à nos jours par des auteurs injustement méconnus comme Mezioud Ouldamer. Bien que très minoritaire, ce courant internationaliste qui rejetait aussi bien les colonels que le soleil soviétique a produit des écrits qui méritent d'être rappelés et convoqués. Comme l'écrit Nedjib Sidi Moussa, maître d'œuvre du présent ouvrage : « *Certes, les membres de l'Internationale situationniste ainsi que ceux qui ont cherché à poursuivre cette expérience n'ont jamais eu le monopole de la critique sociale. Mais ils la formulèrent avec intransigeance, malgré quelques illusions ou en surestimant les potentialités subversives. Et, s'il apparaît périlleux de se placer au-dessus de leur radicalité, on ne peut cependant guère se situer en-dessous des sensibilités avec lesquelles ils ont dialogué ou polémiqué. Car il y a urgence à se réapproprier un tel legs sous peine de dilapidation. On ne combattra pas l'exploitation et l'aliénation – sous toutes leurs formes, des plus hideuses aux plus séduisantes – en écartant de nos luttes le jeu, l'amour, la camaraderie et la poésie.* »

- Fouad LAROUI : « *Chroniques de l'autre rive* » (éd. Julliard) octobre 2019 - Insatiable arpenteur de la planète, assoiffé de connaissances, dévoreur impénitent de toutes formes de textes, Fouad Laroui manifeste dans chacun de ses livres son émerveillement face à la beauté de la vie. Dans ce recueil de chroniques cursives, lapidaires et lumineuses, il vante l'intelligence intarissable des êtres humains et pourfend, dans un même mouvement, leur insondable stupidité. 20 €

- Bernard LAHIRE : « *Enfances de classe : De l'inégalité parmi les enfants* » (éd. du Seuil) août 2019 - Naissons-nous égaux ? Des plus matérielles aux plus culturelles, les inégalités sociales sont régulièrement mesurées et commentées, parfois dénoncées. Mais les discours, qu'ils soient savants ou politiques, restent souvent trop abstraits. Ce livre relève le défi de regarder à hauteur d'enfants les distances sociales afin de rendre visibles les contrastes saisissants dans leurs conditions concrètes d'existence. Menée par un collectif de 17 chercheurs, entre 2014 et 2018, dans différentes villes de France, auprès de 35 enfants âgés de 5 à 6 ans issus des différentes fractions des classes populaires, moyennes et supérieures, l'enquête à l'origine de cet ouvrage est inédite, tant dans son dispositif méthodologique que dans ses modalités d'écriture, qui articulent portraits sociologiques et analyses théoriques. Son ambition est de faire sentir, en même temps que de faire comprendre, cette réalité incontournable : les enfants vivent au même moment dans la même société, mais pas dans le même monde. Rendre raison des inégalités présentes dans l'enfance permet dès lors de retracer l'enfance des inégalités, autrement dit leur genèse et leur influence sur le destin social des individus. En donnant à voir ce qui est accessible aux uns et inaccessible aux autres, évident pour certains et impensable pour d'autres dans des domaines aussi différents que ceux du logement, de l'école, du langage, des loisirs, du sport, de l'alimentation ou de la santé, cet ouvrage met sous les yeux du lecteur l'écart entre des vies augmentées et des vies diminuées. Il éclaire les mécanismes profonds de la reproduction des inégalités dans la société française contemporaine, et apporte ainsi des connaissances utiles à la mise en œuvre de véritables politiques démocratiques. 27€

- Olivier LE COUR GRANDMAISON : « *Ennemis mortels* » (éd. La Découverte) octobre 2019 - Pour mieux comprendre la place singulière de l'islam aujourd'hui en France, cet ouvrage étudie les représentations de cette religion et des musulmans élaborées de la fin du 19ème siècle jusqu'à la guerre d'Algérie par les élites académiques, scientifiques, littéraires et politiques. Pour mieux comprendre la place singulière de l'islam aujourd'hui en France, cet ouvrage étudie les représentations de cette religion et des musulmans élaborées de la fin du 19ème siècle jusqu'à la guerre d'Algérie par les élites académiques, scientifiques, littéraires et politiques. S'appuyant sur des sources diverses, parfois ignorées ou négligées, Olivier Le Cour Grandmaison analyse la façon dont ces élites ont, pendant des décennies, conçu et diffusé un portrait pour le moins sombre des colonisés musulmans. Pendant qu'Ernest Renan, par exemple, soutient que l'islam "n'a été que nuisible", Guy de Maupassant se passionne pour la sexualité prétendument débridée et "contre nature" de ses adeptes. Conçues par des personnalités souvent célèbres, diffusées par des institutions prestigieuses, ces représentations sont rapidement incluses dans de multiples ouvrages de vulgarisation. Jugé rétif au progrès, le "musulman" est décrit comme un danger protéiforme et existentiel qui menace les bonnes moeurs, la sécurité sanitaire, celle des biens et des personnes, l'avenir de la nation et de la civilisation occidentale. Ces représentations éclairent également les "politiques musulmanes" mises en œuvre par la France. Enfin, comme le montre l'auteur, ce passé affecte toujours notre présent et alimente les obsessions islamophobes de beaucoup de nos contemporains. 23 €

- Chadia LOUESLATI : « *Nos vacances au bled* » BD (éd. Marabout) septembre 2019 - La famille s'est agrandie et vit en banlieue parisienne. Les parents décident d'acheter un terrain en Tunisie et d'y faire construire LEUR maison pour se rapprocher de la famille restée au bled et de pouvoir partir en vacances chaque été. Tout s'organise rapidement. Les enfants sont surexcités, certains prendront l'avion, les parents chargent la voiture à bloc. Pour les enfants c'est la découverte d'une autre culture et pour les parents, c'est la gestion du chantier qui prendra toute leur énergie. Ces vacances d'été resteront à jamais gravées dans la mémoire de Chadia et de ses frères et sœurs. 20 €

- Valeria LUISELLI : « *Archives des enfants perdus* » (éd. de l'Olivier) août 2019 - C'est l'histoire d'une famille. Un père, une mère, deux enfants nés d'unions précédentes. Le père et la mère sont écrivains. Ils se sont rencontrés lors d'un projet où ils

enregistraient les sons de New York, de toutes les langues parlées dans cette ville. C'est l'histoire d'un voyage : la famille prend la route, direction le sud des États-Unis. Le père entreprend un travail sur les Apaches et veut se rendre sur place. La mère, elle, veut voir de ses yeux la réalité de ce qu'on appelle à tort la « crise migratoire » touchant les enfants sud-américains. À l'intérieur de la voiture, le bruit du monde leur parvient via la radio. Dans le coffre, des cartons, des livres. C'est l'histoire d'un pays, d'un continent. De ces « enfants perdus » voyageant sur les toits des trains, des numéros de téléphone brodés sur leurs vêtements. Des paysages traversés et des territoires marqués par la chronologie, les guerres, les conquêtes. C'est l'histoire, enfin, d'une tentative : comment garder la trace des fantômes qui ont traversé le monde ? Comment documenter la vie, que peut-on retenir d'une existence ? Et enfin : comment parler de notre présent ? Avec *Archives des enfants perdus*, Valeria Luiselli écrit le grand roman du présent américain. Mélangeant les voix de ses personnages, l'image et les jeux romanesques, elle nous livre un texte où le propos politique s'entremêle au lyrisme. 24€

- **Sonia MABROUK** : « *Douce France, où est (passé) ton bon sens ?* » (éd. Plon) septembre 2019 - Le bon sens est-il aux abonnés absent dans la politique, la société, l'économie, les relations humaines ? Réveillons-nous ! Il y a urgence. Urgence de partir à la (re)conquête du bon sens oublié. Dans différents domaines, la voie de la sagesse populaire a été délaissée. Tout se passe comme si nous avions collectivement égaré notre faculté de discernement. Il ne s'agit pas ici de faire l'éloge de l'immobilisme ou de tomber dans une quelconque nostalgie, mais, au contraire, d'avancer sur le chemin du bon sens. Un chemin qui passe par le savoir de nos aînés, celui des campagnes et surtout, par une connaissance qui ne se trouve pas dans les livres, mais dans l'observation du monde tel qu'il est. Dans notre société, on confond simplicité et simplisme. Le bon sens, synonyme de ringardise et de désuétude, a mauvaise réputation. Mais qu'a-t-il pu se passer pour que nous en arrivions là ? Comment avons-nous fait pour le reléguer au rang de valeur désuète et dépourvue de légitimité ? Ou pire encore, puisque selon certains esprits "éclairés" et élites auto-proclamées, réfléchir avec bon sens reviendrait à verser dans le populisme ? Il est ainsi devenu dangereux d'être proche du peuple, de penser comme le peuple. En vérité, avec ce genre de raisonnement, on marche vraiment sur la tête. 19€

- **Lotfi MOKDAD** : « *Les Algériens* » (éd. Pera Malana) septembre 2019 - Photographier l'Algérie pourrait se résumer, pour la plupart, à prendre le cliché d'une porte ancienne de la Casbah, et delà, la vue plongeante sur la baie d'Alger. Se promener dans Alger et saisir l'architecture so typic d'un passé colonial en éternisant, pour l'album photo, la façade blanche de la Grande Poste. Capturer aussi le soleil couchant sur un pan du désert. Mais voilà ! Lotfi Mokdad n'est pas un touriste. Sept années durant, il a sillonné l'Algérie - ainsi que l'Irak, l'Egypte, entre autres - l'Algérie dont il est tombé amoureux. Il est devenu une évidence pour lui d'y poser son sac. Comme d'autres avant lui, il s'est laissé imprégner par la complexité des terres où il a décidé de vivre et pour nous livrer, par ses clichés, la beauté d'une Algérie méconnue. 38 €

- **Edgar MORIN** : « *Les souvenirs viennent à ma rencontre* » (éd. Fayard) septembre 2019 - Dans ce livre, Edgar Morin, né en 1921, a choisi de réunir tous les souvenirs qui sont remontés à sa mémoire. A 97 ans, celle-ci est intacte et lui permet de dérouler devant nous l'épopée vivante d'un homme qui a traversé les grands événements du 20ème siècle. La grande histoire se mêle en permanence à l'histoire d'une vie riche de voyages, de rencontres où l'amitié et l'amour occupent une place centrale. 26€

- **Hassouna MOSBAHI** : « *Pas de deuil pour ma mère* » (éd. Elyzad, Tunis) septembre 2019 - Ce roman est inspiré d'un crime sauvage commis dans un quartier populaire de Tunis dans les années 70 : un jeune homme d'une vingtaine d'années avait brûlé sa mère veuve sous la pression des habitants du quartier qui l'accusaient de prostitution clandestine... Mais l'auteur a choisi la décennie 2000 comme cadre pour les événements de son roman. En effet, cette décennie était marquée par des crises sociales et politiques qui allaient conduire à la chute du régime de Ben Ali. Le héros du roman est un de ces milliers de jeunes touchés par les crises. Sa mère, une très belle femme, qui a consommé un mariage sans amour, est constamment persécutée par les habitants du quartier qui se plaisaient à empoisonner sa vie, l'accusant surtout de prostitution clandestine ; cela ne tarde pas à provoquer une violente confrontation entre la mère et le fils qui finit par un crime odieux. 20€

- **Serge PORTELLI** : « *Qui suis-je pour juger l'autre ?* » (éd. du Sonneur) septembre 2019 - Qui peut bien avoir la légitimité de juger de la vie d'un homme ? Le magistrat Serge Portelli tente de répondre à cette question en entrelaçant ses expériences, ses rencontres et ses convictions. D'une écriture tout en élégance et teintée d'humour, il raconte son métier de juge, ses colères et ses espoirs, à travers le portrait de ceux dont il a croisé le chemin – victimes ou agresseurs. *Qui suis-je pour juger l'autre ?* ou l'art de ne jamais se résigner, de rejeter la fatalité et de croire, toujours, en la dignité. **Serge Portelli** est né en 1950 à Constantine, en Algérie. Magistrat honoraire depuis 2018, il est expert pour le compte de l'Union européenne en matière d'aide aux victimes et dirige, dans ce cadre, diverses formations en Algérie. 12,50€

- Anne ROCHE : « *Algérie, écritures de l'autre* » (éd. Kimé) septembre 2019 - Depuis une vingtaine d'années, Anne Roche séjourne régulièrement en Algérie et fréquente les milieux littéraires. Membre du jury du prix Mohamed Dib, décerné à Tlemcen (ville natale de Dib), elle suit de près l'évolution de cette littérature qui porte en elle-même autant un questionnement de la mémoire du passé colonial et la violence de la guerre d'indépendance, que les échos et les marques des décades qui ont mené à la guerre civile des années 1990. On sent évidemment à quel point cet ouvrage est d'actualité et porte un éclairage fin et sensible sur ce qui fait aujourd'hui l'Algérie, de nouveau plongée dans une période d'incertitude. Si ses analyses proposent une lecture inédite des œuvres de Mohamed Dib, Assia Djebbar, Kateb Yacine, Nabil Farès, Mouloud Mammeri ou Tahar Djaout, elles font également découvrir d'autres auteur.e.s moins connu.e.s dans l'hexagone. L'ouvrage est introduit par une préface d'Affifa Berehri, spécialiste renommée de la littérature francophone algérienne et professeure de littérature à l'université d'Alger. Puis, Anne Roche pose la problématique des littératures issues d'un contexte colonial & postcolonial en retraçant leur évolution vers une singularisation de la littérature française. Dans la deuxième partie, intitulée « lectures rapprochées », elle décrypte les mutations et les spécificités de la littérature des première et deuxième générations, consacrant une réflexion conséquente à la littérature féminine. La troisième partie met en dialogue l'Algérie vue par les Français à travers la littérature et, notamment, les Arabes vus par des Pieds-Noirs. 25 €

- Jérôme RUILLIER : « *Les Mohamed* » BD (éd. Sarbacane) septembre 2019 - Jérôme Ruillier nous fait (re)découvrir l'histoire de l'immigration maghrébine à travers des témoignages poignants (en trois parties : les pères, les mères, les enfants), qui rendent compte de la quête d'identité et des effets au quotidien du racisme. Un roman graphique « coup de poing », essentiel, alors que se discute depuis des mois le mauvais feuilleton de « l'identité nationale » qui, en virant au défoncement raciste, n'a été rien d'autre qu'une machination à désigner l'Autre comme l'ennemi de l'intérieur. 20 €

- Mohamed SADOUN : « *Algérie, la nation entravée* » (éd. L'Aube) septembre 2019 - 11 décembre 1960, 5 octobre 1988, 22 février 2019 : par trois fois le peuple algérien est descendu dans la rue massivement, devant des observateurs médusés par l'unité d'un peuple que l'on disait immanquablement résigné. Chaque fois la population se réapproprie l'espace public avec des revendications voisines : l'affranchissement, la liberté, la vie. L'adversaire, lui aussi, est immuable : l'ordre "étranger", qu'il soit le fait d'une puissance coloniale ou d'une caste locale. Ces dynamiques successives d'union et de fragmentation qui ont jalonné l'histoire de l'Algérie façonnent ce pays. Ce sont ces permanences qu'analyse l'auteur, depuis les débuts de la résistance populaire contre les forces ottomanes puis françaises jusqu'aux récentes prémisses qui ont donné naissance au Hirak—le mouvement populaire — de 2019. Véritable chronique sociale d'une situation au bord de l'implosion. Mohamed Sadoun originaire de la wilaya de Sidi Bel Abbes, né dans le sud de la France en 1973, est actuellement haut fonctionnaire et magistrat après une première carrière dans l'enseignement. Il collabore à la revue *Folle Histoire* et à *Jeune Afrique*. 17 €

- Piotr SMOLAR : « *Mauvais juif* » (éd. des équateurs) septembre 2019 - À vingt-six ans, j'ai découvert que mon grand-père était un héros en lisant son livre sur le ghetto de Minsk, où il avait fondé le principal réseau de résistance. Après être rentré en Pologne, une fois la guerre achevée, il finit par émigrer en Israël : il y est mort. La passion de sa vie était le communisme. Mon père aussi a quitté la Pologne après les répressions contre les étudiants en mars 1968 et la vague d'antisémitisme. Il devint une figure majeure du mouvement démocratique à l'étranger. La passion de sa vie est son pays. Je suis arrivé en Israël comme correspondant du journal *Le Monde* en 2014. J'ai assisté à la mise sous tension identitaire de la démocratie, à la montée de l'intolérance et à la polarisation du débat public. Au moment de quitter le pays, j'écris ce récit qui est un voyage au bout de la loyauté : à quoi devons-nous être fidèles ? Ce livre croise nos trois parcours, marqués par l'effacement commun de nos origines. En ces temps d'assignation identitaire, nous sommes de mauvais Juifs. P.S. Né en 1974, Piotr Smolar est grand reporter. Il a notamment publié *Gloubinka, promenades au cœur de la Russie* (Éditions de L'Inventaire). 18€

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Du vendredi 11 au dimanche 20 octobre 2019 à Carros (Alpes-Maritimes)
Festival Cinéalma : le Maroc à l'honneur

Octobre à Carros, c'est le mois du cinéma, de la découverte et d'un voyage en Méditerranée. L'an dernier, Cinéalma nous a permis de découvrir des films de 13 pays avec un coup de projecteur sur l'Italie. Cette année, 14 pays sont représentés dont le Maroc qui sera à l'honneur avec plusieurs films récompensés à Tanger. Le cinéma marocain est en pleine expansion avec des jeunes réalisateurs présents dans les plus grands festivals internationaux. Nous aurons le plaisir de les accueillir à Carros et

échanger avec eux. Cette année encore, la programmation se veut variée, de qualité et riche d'une actualité cinématographique internationale dense. Vous aurez l'opportunité de rencontrer de nombreux réalisateurs et acteurs invités et ces échanges vont vous interroger, vous enrichir et vous séduire. Ils ne vous laisseront pas indifférents et vous en garderez des souvenirs forts et émouvants. Le festival Cinéalma est devenu au fil des années un des événements phares de notre région et, grâce à l'effort et le talent de tous, il est désormais associé à l'identité culturelle de notre ville. Carros est terre de culture, de dialogue et de partage.

Où ? Carros

<http://cinealma.fr/edito-2-2/>

Mardi 15 octobre 2019 (19h) à Paris

La nuit et l'enfant

Film de **David Yon**, Qatar/France, 2015. Le soleil ne se lève plus sur l'Atlas algérien. Après les guerres, sur cette terre où résonne encore l'écho d'une menace, Lamine marche dans la steppe accompagné d'un enfant. Que fuient-ils ensemble ? Un présent peuplé de mystérieux assaillants ? Les cauchemars du passé ? Cette traversée nocturne au cœur d'une nature majestueuse prend tour à tour les accents fantastiques d'une quête, d'un jeu ou d'un récit initiatique. La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur **David Yon**, réalisateur français. Il est l'un des fondateurs de la revue cinématographique *Dérives*. Ses deux premiers films, dont *La nuit et l'enfant*, ont été récompensés dans de nombreux festivals.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/la-nuit-et-l-enfant/>

CINÉMA : sortie de la semaine

- *Papicha*

Film de **Mounia Meddour**. Avec Lynda Khoudri, Shirine Boutella, Amira Hilda Douaouda. Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux " papichas ", jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Pour Sama*

Film de **Waad al-Kateab et Edward Watts**. Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Waad et son mari médecin sont déchirés entre partir et protéger leur fille Sama ou résister pour la liberté de leur pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Sœurs d'armes*

Film de **Caroline Fourest**. Avec Dilan Gwyn, Amira Casar, Camélia Jordana. Deux jeunes françaises, Kenza et Yaël, rejoignent une brigade internationale partie se battre aux côtés des combattantes Kurdes. Leur quête croise celle de Zara, une rescapée Yézidie. Issues de cultures très différentes mais profondément solidaires, ces Sœurs d'Armes pansent leurs blessures en découvrant leur force et la peur qu'elles inspirent à leurs adversaires.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Amal**

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Atlantique**

Film de **Mati Diop**. Avec Mama Sané, Amadou Mbow, Ibrahima Traore. Dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers d'un chantier, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan pour un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleiman, qui laisse derrière lui celle qu'il aime, Ada, promise à un autre homme. Quelques jours après le départ en mer des garçons, un incendie dévaste la fête de mariage d'Ada et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Issa, jeune policier, débute une enquête, loin de se douter que les esprits des noyés sont revenus. Si certains viennent réclamer vengeance, Souleiman, lui, est revenu faire ses adieux à Ada.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Baghdad Station**

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Baghdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratineur et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Cœur de pierre**

Film de **Olivier Jobard et Claire Billet**. Ghorban, clandestin afghan de 12 ans, vient d'arriver seul en France, après un périple éreintant de 12000 km. Les réalisateurs ont filmé son parcours d'intégration pendant 8 ans, rythmé par ses entretiens avec son psychologue. De l'enfance à l'âge adulte, Ghorban cherchera à découvrir qui il est. Tiraillé entre la France et l'Afghanistan, il partira à la recherche de son passé.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **De cendres et de braises**

Film de **Manon Ott et Gregory Cohen**. Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, De Cendres et de Braises nous invite à écouter les paroles d'habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault-Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Demain est à nous**

Film de **Gilles de Maistre**. Ce sont des enfants venus des quatre coins du monde, des enfants qui se battent pour défendre leurs convictions. Ils s'appellent José Adolfo, Arthur, Aïssatou, Heena, Peter, Kevin et Jocelyn... Jamais ils ne se sont dit qu'ils étaient trop jeunes, trop faibles, trop isolés pour se lever contre l'injustice ou les violences. Au contraire, grâce à leur force de caractère et à leur courage, ils inversent le cours des choses et entraînent avec eux des dizaines d'autres enfants. Exploitation d'êtres humains, travail des enfants, mariages forcés, destruction de l'environnement, extrême pauvreté... Ils s'engagent sur tous les fronts. Si petits soient-ils, ils ont très tôt pris conscience des inégalités et des dysfonctionnements, soit parce qu'ils en ont subi eux-mêmes, soit parce qu'ils en ont été témoins, et ils ont décidé d'agir. Tel José Adolfo, parvenu à l'âge de 7 ans à

créer une banque coopérative permettant aux enfants de son quartier de gagner de l'argent en collectant des déchets recyclables. De l'Inde au Pérou, de la Bolivie à la Guinée, en passant par la France et les États-Unis, ce long métrage documentaire part à la rencontre de ces enfants qui ont trouvé la force de mener leurs combats, pour un avenir meilleur.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *De sable et de feu*

Film de **Souheil Ben-Barka**. Avec Rodolfo Sancho, Carolina Crescentini, Imanol Arias. Située entre 1802 et 1818, c'est l'histoire vraie et épique d'un officier de l'armée espagnole et conspirateur de génie. Missionné par l'Espagne, Domingo Badia, alias Ali Bey El Abbassi va rencontrer Lady Hester Stanhope, une aristocrate anglaise, plus connue sous le nom de Meleki, et ils vont vivre ensemble un destin hors du commun qui bouleversera le Moyen-Orient.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Entre les roseaux*

Film de **Mikko Makela**. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Fanon hier, aujourd'hui*

Film de **Hassane Mezine**. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Kabulollywood*

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La femme de mon frère*

Film de **Monia Chokri**. Avec Anne-Elisabeth Bossé, Patrick Hivon, Sasson Gabai. Montréal. Sophia, jeune et brillante diplômée sans emploi, vit chez son frère Karim. Leur relation fusionnelle est mise à l'épreuve lorsque Karim, séducteur invétéré, tombe éperdument amoureux d'Eloïse, la gynécologue de Sophia...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La lutte des classes*

Film de **Michel Leclerc**. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine magrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les

pieds? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **La vie scolaire**

Film de **Grand Corps Malade** et **Mehdi Idir**. Avec Zita Hanrot, Liam Pierron, Soufiane Guerrab. Une année au coeur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants. Parmi eux, il y a Moussa, le Grand du quartier et Dylan le chambreur. Samia s'adapte et prend bientôt plaisir à canaliser la fougue des plus perturbateurs. Sa situation personnelle compliquée la rapproche naturellement de Yanis, ado vif et intelligent, dont elle a flairé le potentiel. Même si Yanis semble renoncer à toute ambition en se cachant derrière son insolence, Samia va investir toute son énergie à le détourner d'un échec scolaire annoncé et tenter de l'amener à se projeter dans un avenir meilleur...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Le jeune Ahmed**

Film de **Luc Dardenne** et **Jean-Pierre Dardenne**. Avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2019. En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Le mariage de Verida**

Film de **Michela Occhipinti**. Avec Verida Beitta Ahmed Deiche, Amal Saad Bouh Oumar, Aichetou Abdallah Najim. Verida est une jeune femme mauritanienne. Elle partage sa vie entre son travail d'esthéticienne dans un salon de beauté et les sorties avec ses amies. Un matin, sa mère lui annonce qu'elle lui a trouvé un mari. Commence alors la tradition du gavage, on lui demande de prendre du poids pour plaire à son futur mari. Alors que le mariage approche, Verida a de plus en plus de mal à supporter cette nourriture en abondance, le changement de son corps et l'idée de se marier avec un homme qu'elle n'a pas choisi.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Les hirondelles de Kaboul**

Film de **Zabou Breitman** et **Eléa Gobbé-Mévellec**. Avec Simon Abkarian, Zita Hanrot, Swann Arlaud. Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **L'intervention**

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **M**

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulaient.

Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Meltem**

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Music of my life**

Film de **Gurinder Chadha**. Avec Viveik Kalra, Kulvinder Ghir, Meera Ganatra. Javed, adolescent d'origine pakistanaise, grandit à Luton, une petite ville qui n'échappe pas à un difficile climat social. Il se réfugie dans l'écriture pour échapper au racisme et au destin que son père, très conservateur, imagine pour lui. Mais sa vie va être bouleversée le jour où l'un de ses camarades lui fait découvrir l'univers de Bruce Springsteen. Il est frappé par les paroles des chansons qui décrivent exactement ce qu'il ressent. Javed va alors apprendre à comprendre sa famille et trouver sa propre voie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Nomades**

Film d'**Olivier Coussemacq**. Avec Jamil Idrissi, Jalila Talemsi, Assma El Hadrami. A Tanger, Naïma élève seule ses trois fils. Les côtes espagnoles sont à portée de regard, les deux aînés succombent à la tentation de l'exil. Avant que le dernier, Hossein, ne suive le même chemin, Naïma entre en résistance. Quoiqu'il en coûte, celui-là ne partira pas. Elle sait ce qu'il lui reste à faire.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Nour**

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Palmyre**

Film de **Monika Borgmann et Lokman Slim**. À la suite du soulèvement populaire contre le régime syrien en 2011, un groupe d'anciens détenus libanais décide de rompre le silence sur leurs longues années passées dans la prison de Palmyre, l'une des plus terribles du régime des Assad.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- **Porte sans clef**

Film de **Pascale Bodet**. Avec Marc-Antoine Vaugeois, Christophe Degoutin, Pascale Bodet. Une femme héberge quelques amis mais ne leur confie pas les clés de son appartement. Sa fenêtre donne sur un camp de migrants. Ses amis vont, viennent. Un jour, les migrants ne sont plus là. Les jours suivants, de nouveaux venus, qui ne sont pas des migrants, apparaissent dans l'appartement.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Regarde ailleurs

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Résistantes

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Reza

Film d'**Alireza Motamedi**. Avec Alireza Motamedi, Sahar Dolatshahi, Solmaz Ghani. Reza aime Fati, et ce n'est pas leur divorce qui l'en empêchera... Il attend son retour, déambulant dans Ispahan, où il se plonge tout entier dans l'écriture d'un livre sur les légendes persanes... Quant à Fati, elle revient toujours pour mieux repartir aussitôt le jour levé. Finira-t-elle par rester ? Ou Reza finira-t-il par se libérer de son ensorcellement ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Roads

Film de **Sebastian Schipper**. Avec Fionn Whitehead, Stéphane Bak, Moritz Bleibtreu. Gyllen, un jeune garçon de 18 ans originaire de Londres, fuit les vacances familiales au Maroc à bord du camping-car volé à son beau-père. Sur sa route, il rencontre William, un jeune congolais de son âge qui souhaite rejoindre l'Europe à la recherche de son frère disparu. Complètement livrés à eux-mêmes, ils décident d'unir leurs forces. Ce duo improbable se fraye un chemin à travers le Maroc, l'Espagne et la France jusqu'à Calais, poussé par la soif d'aventure. Au fil de leur voyage, l'amitié et la confiance s'installent entre les deux adolescents. Mais certaines décisions difficiles vont changer leur vie à tout jamais.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Roubaix, une lumière

Film de **Arnaud Desplechin**. Avec Roschdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier. À Roubaix, un soir de Noël, Daoud le chef de la police locale et Louis, fraîchement diplômé, font face au meurtre d'une vieille femme. Les voisines de la victime, deux jeunes femmes, Claude et Marie, sont arrêtées. Elles sont toxicomanes, alcooliques, amantes...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Un havre de paix

Film de **Yona Rozenkier**. Avec Yoel Rozenkier, Micha Rozenkier, Yona Rozenkier. Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibbutz de leur enfance. Avishaï, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itai souhaite endurcir le jeune homme tandis que Yoav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibbutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Jusqu'au dimanche 17 novembre 2019 à Paris *Carte blanche à Hassan Hajjaj*

La MEP présente la première rétrospective en France de l'artiste anglo-marocain Hassan Hajjaj, en lui donnant carte blanche pour investir la totalité de ses espaces. Le parcours retrace plusieurs années du travail de l'artiste à travers de nombreuses séries photographiques, mais également des installations, des vidéos, du mobilier et des éléments de décoration. Il souligne les sujets principaux qui se lovent au cœur du travail d'Hassan Hajjaj : son intérêt pour l'univers de la mode et du vêtement ainsi que ses contradictions ; son point de vue critique et décomplexé sur la société de consommation ; les questions de tradition et d'identité avec notamment son regard singulier sur le port du voile, ou bien encore le quotidien des gens qu'il côtoie, amis ou inconnus croisés dans la rue au Maroc ou ailleurs. Né en 1961 à Larache au Maroc et londonien depuis 1973, **Hassan Hajjaj** vit et travaille depuis lors entre les deux pays. Il est autant influencé par les scènes culturelles et musicales londoniennes, que par son héritage nord-africain. Son univers artistique traduit ainsi sa capacité à créer des ponts entre ces deux cultures, en faisant se croiser les styles, les univers et les icônes.

Où ? Maison Européenne de la Photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris

<https://www.mep-fr.org/event/maison-marocaine-de-la-photographie/>

Jusqu'au samedi 23 novembre 2019 à Paris *Anne-Françoise Pelissier : "Beyrouth ou le silence des dieux" et "Le salon de de musique - Alep"*

La guerre du Liban vient de s'achever. Anne-Françoise Pelissier photographie la mer calme, les rues désertes de la capitale : ici, un mur criblé d'impacts de balles ; ailleurs, des plantes qui ont survécu... C'est un lendemain de guerre. Le temps semble être suspendu dans ces vingt-deux modestes tirages argentiques, que la photographe a disposés sur l'un des murs de la petite galerie. En vis-à-vis, la série « Fragment », réalisée à partir de pellicules Polaroid, présente des portraits d'artistes, des images de vestiges de lieux culturels. Une collection de photos de Beyrouth, sobres et sans pathos.

Où ? Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris

<https://sortir.telerama.fr/evenements/expos/anne-francoise-pelissier-beyrouth-ou-le-silence-des-dieux-et-le-salon-de-de-musique-alep,n6401759.php?ccr=oui>

Jusqu'au dimanche 24 novembre 2019 à Paris *Lynn S.K. : « Aller, retour »*

Depuis 2014, **Lynn S.K.** retourne régulièrement sur les lieux de son enfance en Algérie et raconte, à travers sa démarche de photographe, une expérience personnelle liée à sa double culture : née en Algérie en 1986 et réfugiée en France avec ses parents, en raison du terrorisme qui ensanglante son pays dans les années 1990. Sa photographie est associée à une quête d'identité et une forme d'autofiction. De ses allers et retours naissent trois séries aujourd'hui exposées.

Où ? Mairie du 4ème arrondissement de Paris, 2 place Baudoyer, 75004 Paris

http://biennalephotomondearabe.com/exposition/mairie-du-4eme-arrondissement-de-paris/?fbclid=IwAR1X78bw0czewSpSVkQ4WxlhFDs5QPUuUfd3H67_qydGncV410nxKwmChSQ

Jusqu'au dimanche 24 novembre 2019 à Paris
Troisième biennale des photographes du monde arabe contemporain

La troisième Biennale des photographes du monde arabe contemporain poursuit l'exploration de la création photographique contemporaine du monde arabe. Elle reste fidèle aux lignes directrices qui ont fait son succès : assurer sa richesse et sa diversité en se déployant dans plusieurs lieux, au fil d'un parcours entre MEP et IMA ; porter un regard sur le monde arabe contemporain tout en privilégiant la démarche artistique ; réunir des artistes de toutes origines. Pour cette 3ème édition, l'IMA met la scène libanaise à l'honneur avec des œuvres pour la plupart réalisées au cours de la dernière décennie ; et la MEP donne carte blanche à l'artiste marocain **Hassan Hajjaj**. La Biennale des photographes du monde arabe contemporain se déroulera simultanément dans neuf lieux parisiens : l'IMA, la [MEP](#), la [Cité internationale des arts](#), la [Mairie du 4e](#), la [Galerie Clémentine de la Féronnière](#), la [Galerie Agathe Gaillard](#), la [Galerie XII](#), la [Galerie Basia Embiricos](#) et [Graine de photographe](#), dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe. Chacun des lieux d'exposition présentera à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou « parlant » depuis un autre rivage, et les œuvres d'artistes étrangers témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités est au cœur de la Biennale. **Le Liban à l'honneur à l'IMA**. Les années de guerre civile au Liban (1975-1990) ont profondément marqué les photographes. Le besoin d'entretenir la mémoire d'un patrimoine architectural perdu, de montrer les stigmates du conflit, semblait au cœur de leurs préoccupations artistiques. Certains travaux actuels en conservent la mémoire ; mais une nouvelle génération s'en détache et aborde des thématiques inédites.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/troisieme-biennale-des-photographes-du-monde-arabe-contemporain>

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2020 à Paris
Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil , 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

Jusqu'au lundi 6 janvier 2020 à Paris
Le goût de l'Orient : Georges Marteau collectionneur

Le legs fait aux musées nationaux par l'ingénieur et héritier de la firme Grimaud Georges Marteau (1851-1916) se situe à la croisée de trois univers : les cartes à jouer, le japonisme et **l'art du livre persan**. Ce sont aussi trois pans de collection aujourd'hui dispersés entre différentes institutions. Liés à l'itinéraire singulier de leur propriétaire et traduisant l'esprit d'une époque qui s'enthousiasme pour les arts de l'Orient, ils seront réunis le temps de l'exposition au travers d'une sélection d'œuvres du musée du Louvre, de la Bibliothèque nationale, du musée Guimet et du musée des Arts décoratifs. L'art du livre persan, qui passionna Georges Marteau les dernières années de sa vie, y tiendra une place particulière. Au début du 20e siècle, l'engouement d'un petit milieu de marchands, d'amateurs et de savants, dont Georges Marteau fait partie, contribue à la reconnaissance et à l'étude de cet art. Il entraîne aussi le démembrement de certains ensembles. Quelques pages ayant appartenu au joaillier français Henri Vever et formant paire avec des pièces du legs Marteau conservées au Louvre, porteront témoignage, tout en l'effaçant momentanément, de cette irréversible dispersion. Commissaire : **Charlotte Maury**, musée du Louvre

Où ? Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/le-gout-de-l-orient-georges-marteau-collectionneur>

Jusqu'au dimanche 12 janvier 2020 à Toulouse (Haute-Garonne)

Présences maghrébines dans la ville rose de 1945 à 2001

Présences maghrébines dans la ville rose de 1945 à 2001. Cette exposition se propose d'entamer le récit de l'histoire de la présence des Maghrébins à Toulouse depuis le XXe siècle. Selon un plan chrono-thématique, croiser les moments clés et les sujets forts de cette histoire. Riche de nombreux documents inédits, cet événement est l'occasion de découvrir un aspect méconnu de l'immigration en pays Toulousain. Sportifs, commerçants, chanteurs, militants associatifs, illustres inconnus... C'est par le biais du parcours d'hommes et de femmes d'origines maghrébines, des initiatives collectives que nous raconterons cette histoire de la ville.

Où ? Médiathèque José Cabanis, 1 allée Jacques Chaban-Delmas, 31500 Toulouse

https://www.toulouse.fr/web/cultures/agenda#/event/19221/M%C3%A9diath%C3%A8que%20Jos%C3%A9%20Cabanis%20%C3%A0%20Concert%20de%20Mouss%20%26%20Hakim?_k=r01bgs

Jusqu'au mercredi 15 janvier 2020 à Paris

Instants – photos

Les artistes arabes se sont progressivement approprié les techniques photographiques pour être des témoins à leur tour. L'image de ce monde fantasmé, livrée par un regard extérieur, s'est alors inversée pour enfin offrir un reflet de l'intérieur. Il n'est pas étonnant de noter ce goût accru pour la photographie chez les artistes arabes. En effet, le perfectionnement du principe de la *camera oscura*, d'héritage grec, résulte des découvertes scientifiques des théories de l'optique nées dans le monde arabo-musulman. Ibn al-Haytham (Alhazen, 965 - 1039), « père de l'optique moderne », écrit entre 1015 et 1021 son *Traité d'optique*, dont la diffusion en Occident au 15ème siècle grâce à l'invention de l'imprimerie, favorisa le développement des règles de la perspective par les peintres à partir de la Renaissance. L'ensemble des tirages présentés ici donne à voir la richesse des populations qui composent ces vastes contrées arabes et leur cadre de vie, citadin, rural, montagneux ou maritime. Ce qui caractérise ces images, c'est le regard d'un photographe qui ne fait qu'un avec cet univers, qu'il y soit né ou qu'il y ait un attachement par son histoire personnelle. Les vingt photographes réunis dans cette exposition souhaitent partager leur émotion avec le visiteur. Guidés par leur quête, ils nous révèlent la beauté des êtres rencontrés, leurs inquiétudes parfois, leur environnement mais aussi les tensions intrinsèques aux contextes géographique et politico-social. Véritables témoins, ils partagent avec le spectateur des instants éphémères dont ils désirent préserver la mémoire et leurs impressions, sans nostalgie. Le musée de l'Institut du monde arabe s'est doté d'une importante collection de photographies depuis la constitution de son fonds dès 1986, enrichi par une politique d'achats et par la générosité des artistes que nous tenons ici à remercier chaleureusement.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/instants-photos>

Jusqu'au dimanche 19 janvier 2020 à Paris

AlUla, merveille d'Arabie

L'oasis aux 7000 ans d'histoire

Trois oasis, une moisson de royaumes et d'empires. La région d'AlUla connaît la prospérité dès l'Antiquité grâce à la fertilité de son oasis. Elle la doit également à sa position de carrefour sur les pistes caravanières qui traversaient l'Arabie, en particulier celle de la myrrhe, de l'encens et des aromates convoyés depuis l'Arabie Heureuse. L'ancienne Dadan, mais aussi Hégra (Madâin Sâlih) sa consœur et voisine, joyau du Patrimoine mondial, furent respectivement la capitale des royaumes dadanite puis lihyânite et une cité majeure des Nabatéens, parvenus ici depuis Pétra au 1^{er} siècle av. J.-C., avant qu'ils ne soient intégrés à l'Empire romain. Un peu plus tard, à l'époque omeyyade, une troisième oasis, Al-Mâbiyât, prend le relais des deux sites antiques. Araméen, dadanitique, nabatéen, grec, latin, arabe : autant de langues et d'alphabets qui se déplacent pendant des siècles sur les montagnes de grès remarquables d'AlUla, et qui content des instants de vie de populations passées et présentes. Puis la route de l'encens devient celle du pèlerinage à La Mecque : le paysage d'AlUla se transforme, des villes s'épanouissent et entrent en relation avec les célèbres empires musulmans. La vieille ville d'AlUla accueille alors habitants et pèlerins venus de Damas, mais également les premiers historiens et géographes arabes, dont le célèbre Ibn Battûta.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/alula-merveille-d-arabie>

Jusqu'au dimanche 9 février 2020 à Paris

L'œil et la nuit

Exposition curatée par Géraldine Bloch. Les œuvres de dix-huit artistes originaires d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe interrogent notre perception du monde de la nuit, entre profane et sacré, réel et imaginaire. L'Islam et la nuit cultivent des affinités particulières. De la science des astres à l'élan mystique, de la veille au rêve, du texte sacré aux rituels, des mots à la magie, le monde nocturne habite avec une prégnance remarquable l'imaginaire des cultures d'Islam. La nuit y est une expérience majeure et initiatique : dans le Coran c'est lors d'un voyage nocturne et céleste – l'*Isra* – que le prophète Mahomet reçoit le message divin ; et au cours de la nuit du doute chaque musulman est invité à observer le *hilal*, fin croissant de lune dont l'apparition annonce le mois de ramadan... Les œuvres présentées invitent à une déambulation sensible dans l'obscurité en dessinant une géographie de nos nuits. La première partie de l'exposition aborde l'expérience de la nuit noire comme source de connaissance et de révélations. Les yeux tournés vers le ciel, merveilleux, poésie, mystique et sciences semblent ne faire qu'un. L'exposition propose ensuite de parcourir des nuits aux lueurs inquiétantes et mouvantes. Dans des clair-obscur revisités les corps se dérobent, leurs histoires aussi. Entre refuge et barrière, la nuit demeure le lieu d'une solitude et d'une adversité. Enfin, l'exposition s'achève sur les nuits artificielles, entre éclipses et illusions. Bercées par le rêve et la réminiscence, ces nuits inventées par les artistes sont à la fois déroutantes et familières.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/loeil-et-la-nuit/>

**TOUS EN SCÈNE
EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE**

HUMOUR

Du vendredi 11 octobre 2019 au samedi 11 janvier 2020 à Lyon (Rhône)

Karim Duval : Y

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millenials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles" ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissiez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 19 décembre 2019 à Paris

Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

THÉATRE

Samedi 12 octobre 2019 (20h30) à Paris *Le récit de Shéhérazade*

À l'occasion de la fête des Vendanges, l'ICI et la Compagnie du Cercle proposent une réadaptation du conte *Le récit de Shéhérazade*, spectacle joué durant trois nuits complètes en Avignon en 1983. Bruno de la Salle, Abbi Patrix et leurs invités redonnent vie à ce grand récit le temps d'une soirée entre les murs de l'église Saint-Bernard. Cet événement familial qui rassemble femmes et hommes autour du chant, de la danse ou de la comédie nous livre un récit puissant, retraçant le destin de celle à qui ruse et intelligence permirent de garder la vie sauve. **La Compagnie du Cercle** a été créée à l'initiative d'Abbi Patrix en 1980. À travers plus de 25 spectacles, elle diffuse une parole contemporaine inspirée des contes traditionnels du monde entier.

Où ? Saint-Bernard de la Chapelle, 11 rue Affre, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/le-recit-de-sheherazade/>

Jusqu'au samedi 12 octobre 2019 à Paris *Data Mossoul*

Texte et mise en scène **Joséphine Serreau**. À la façon d'un kaléidoscope, *Data Mossoul* met en scène une ingénierie du web privée d'une partie de sa mémoire, un bibliothécaire collectant les écrits d'anonymes, une archéologue à Mossoul sauvegardant des tablettes d'argile millénaires des destructions de Daesh et le roi-scribe assyrien Assurbanipal. Évoluant dans ces strates de géographies, d'époques et de civilisations, ces quatre personnages sont liés par la notion de conservation des récits et de transmission de l'Histoire. Avec, en filigrane, la figure de Gilgamesh, roi mythique sumérien dévoré par le désir de trouver l'immortalité et héros du premier récit de l'histoire de l'humanité.

Data Mossoul interroge la puissance de l'écriture dans son rapport à l'intime, mais aussi à la mémoire, aux civilisations, au temps, à l'autre, à la vie, à la mort et à l'absence. La confusion entre informations et vérité, la prolifération des images, le cheminement vers ce qu'on pourrait appeler une privatisation de la mémoire sont autant de thèmes brûlants que Joséphine Serre explore dans les méandres de ce voyage sur l'écriture, ou la réécriture de l'Histoire.

Où ? Petit Théâtre, La Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris

<https://www.colline.fr/spectacles/data-mossoul>

Jusqu'au samedi 19 octobre 2019 à Paris *Les justes* **Abd Al Malik adapte et met en scène la pièce d'Albert Camus**

Aujourd'hui, alors que règne une immense confusion sur la quête d'absolu, la révolte et la fureur, la violence et ses appendices, ils sont nombreux à se replonger dans l'œuvre exigeante de Camus pour trouver des réponses. Parmi eux, **Abd Al Malik**, qui proposera en octobre prochain une mise en scène contemporaine des Justes. Une création complète, fidèle au texte de Camus, mais réinventant un langage scénique et musical résolument inscrit dans notre temps. Sa façon à lui de nous aider à affronter les aspérités et les impensés de notre société. Qui sont les révolutionnaires d'aujourd'hui ? D'où viennent-ils ? Quelles sont les injustices qui les révoltent ? Sur quelles failles humaines la violence prospère-t-elle ?

Où ? Théâtre du Châtelet, 2, rue Edouard Colonne, 75001 Paris

<https://www.chatelet.com/programmation/saison-19-20/les-justes/>

Jusqu'au dimanche 26 janvier 2020 à Paris *Le porteur d'histoire*

Mise en scène par **Alexis Michalik**. "J'ai pris un livre, machinalement. Je l'ai ouvert au milieu. Ce n'était pas un livre, c'était un carnet manuscrit. Et là, je suis rentré dans l'Histoire..." Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement... Trois acteurs et deux actrices nous emmènent dans un tourbillon cocasse et délirant. Une cascade d'histoires où il est question d'une mère et d'une fille qui disparaissent en Algérie, d'un homme qui se perd dans la forêt des

Ardennes, de la découverte d'un trésor et d'autres événements abracadabrants. Une suite de récits qui s'enchaînent à la manière de « marabout, bout de ficelle », où apparaissent pêle-mêle Alexandre Dumas, Marie-Antoinette, Delacroix et une mystérieuse Adélaïde. C'est mené tambour battant par des comédiens habiles et toniques, qui passent avec fluidité d'un personnage à l'autre, d'un lieu à un autre. Le spectacle est plein d'une folie jubilatoire qui nous parle avec énergie des pouvoirs de l'imaginaire et du livre.

Où ? Théâtre des Béliers Parisiens, 14 Bis rue Sainte-Isaure, 75018 Paris

<https://www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/le-porteur-d-histoire/>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE

Samedi 12 octobre 2019 (20h) à Paris

Hommage à Oum Kalthoum

Interprété par **l'Ensemble Mazzika et Sanaa Mouali**. L'Ensemble Mazzika rendra hommage à l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique arabe : Oum Kalthoum. Ses excellents musiciens seront accompagnés par la voix poignante de la grande chanteuse Sanaa Mouali. Oum Kalthoum est considérée comme l'une des figures de la culture musicale arabe, on l'a surnommée « l'Astre d'Orient », ou encore la « cantatrice du peuple ». Née au Caire dans une famille pauvre, Oum Kalthoum apprend à chanter en écoutant son père entonner des chants religieux dans divers événements populaires. Ce dernier perçoit tout le talent de sa fille et lui fait intégrer la troupe de cheikhs qu'il dirige lors des fêtes religieuses. La petite Oum doit alors se déguiser en garçon pour pouvoir prétendre à occuper une place sur scène. Elle devra continuer à masquer son image de fille de nombreuses années. Même encore à 16 ans alors qu'elle se produit dans de petits théâtres sous l'impulsion de Cheikh Abou El Ala Mohamed, un célèbre chanteur du monde arabe. Le succès finira par arriver en 1932, notamment grâce aux textes du poète Ahmed Rami qui ne lui écrira pas moins de 137 chansons. Lors de cette soirée-hommage, l'excellent Ensemble Mazzika revisitera les plus grands titres du répertoire d'une incomparable richesse d'Oum Kalthoum.

Où ? Bataclan, 50 boulevard Voltaire, 75011 Paris

<https://www.bataclan.fr/fr/meeting/2036/mazzika/bataclan/12-10-2019/20h00>

Dimanche 13 octobre 2019 (17h) à Paris

Chabab Tétouan

Musique arabo-andalouse du Maroc

Illustrant le dynamisme de la musique arabo-andalouse dans le Maroc contemporain, l'orchestre Chabab Tétouan se compose majoritairement de jeunes interprètes virtuoses. Créée en 2012 à l'initiative du oudiste Fahd Ben Kiran, cette formation présente les instruments traditionnels de cet art nommé localement « *mûsiqâ al-âla* » : le luth oud, la vièle à deux cordes *rabâb*, le tambour sur cadre *târ*, la cithare *qanûn* ainsi que le violon adopté depuis le 18e siècle et joué – telle la vièle – verticalement, posé sur le genou. Élevé dans une famille de musiciens, Fahd Ben Kiran a été formé au conservatoire de musique de Tétouan, sous l'égide du grand maître Mohamed Larbi Temsamani (1920–2001). Après avoir joué dans l'orchestre du conservatoire durant plus d'une décennie, il a fondé son propre ensemble en s'associant à plusieurs instrumentistes de talent parmi lesquels : Ahmed Elmaai, Jamal Ben Allal, Anass Belhachemi et Bilal Elhaouaj. **Fahd Ben Kiran** chef d'orchestre, oud, **Ahmed Elmaai** *qanûn*, **Jamal Ben Allal** violon, **Anass Belhachemi** *râbab*, violon et **Bilal Elhaouaj** chant, *târ*, *darbuka*.

Où ? Musée du quai Branly - Jacques Chirac, 37 Quai Branly, 75007 Paris

<http://mcm.artishocsite.com/festival-de-limaginaire/programme/chabab-tetouan>

Lundi 14 octobre 2019 (19h30) à Paris

Mardi 15 octobre 2019 (19h30) à Paris

Souad Massi : Oumniya

Après son dernier album, *El Mutakallimûn*, dans lequel elle avait redonné vie à une série de textes de grands poètes arabes, **Souad Massi** revient avec un projet très personnel. Les différents titres évoquent des pans de sa vie, et les émotions qui la traversent ; mais ses engagements et la défense de valeurs qu'elle porte depuis le début de sa carrière et dans sa vie de femme y ont également une place importante. Avec ce nouveau projet, Souad a en effet eu le désir de mettre en avant ce qui la touche et la mobilise depuis toujours : la condition des femmes à travers le temps et dans le monde, et plus

largement la défense des droits de l'Homme. Engagée auprès du changement en Algérie, elle exprime ici son soutien à toutes les luttes qui participent à l'ouverture d'une voie : celle de l'indépendance et du droit à la dignité pour tous. Portée par le désir profond de s'adresser au plus grand nombre, avec une musique épurée et universelle, elle tend ici un pont entre musique folk et chaâbi. Bercée par la musique traditionnelle algéroise, elle a en effet également été très tôt influencée par la musique folk américaine... C'est donc à un retour à ses sources qu'elle nous convie, à ses fondations musicales, empreintes de diversité culturelle. La volonté affichée pour ce nouveau projet est également de retrouver la Souad des débuts, musicalement : instinctive, dénuée de but ; que les chansons qu'elle offre ici puissent vivre seules, par elles-mêmes. Indépendance, ici encore, cette fois face aux diktats des cases et des genres...

Où ? Café de la danse, 5 passage Louis Philippe 75011 Paris

<http://www.cafedeladanse.com/souad-concert-lundi/>

Vendredi 18 octobre 2019 (22h30) à Paris

Soirée Arabic Sound System

Dans le cadre des Arabofolies, festival musical, des arts et des idées

Les soirées Arabic Sound System se proposent de faire connaître des scènes électro très inspirées, en résonnance avec le monde arabe. Chaque trimestre, carte blanche est donnée à un acteur de la jeune création musicale, pour une soirée clubbing survoltée...

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/soiree-arabic-sound-system>

Vendredi 1er novembre 2019 (21h) à Paris

47SOUL

Concert d'électro-dabkeh

Formé en 2013 à Amman en Jordanie, le groupe 47SOUL est composé de quatre musiciens issus de la diaspora palestinienne, originaires du Bilad al-Sham. Le nom du groupe fait référence à l'année du partage de la Palestine. 47SOUL a remporté rapidement un vif succès dans le monde arabe et en Europe, en particulier sur la scène underground. S'inspirant des musiques populaires du Levant, 47SOUL se démarque par ses synthétiseurs analogiques, ses riffs de guitare et ses paroles fracassantes - mélange d'arabe et d'anglais - qui appellent à la liberté de circulation et à la lutte pour l'égalité.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-08/47soul>

Samedi 9 novembre 2019 (20h30) à Paris

Orpheus XXI

Les musiciens d'Orpheus XXI, garants d'un savoir musical aujourd'hui menacé par la guerre, l'intolérance ethnique ou religieuse, se sont donnés pour mission de transmettre l'excellence de leur héritage culturel tout en s'ouvrant à d'autres traditions. À l'occasion de la nuit du Mawlid, qui célèbre la naissance du prophète Mahomet, les instruments traditionnels (oud, saz, nay, duduk, qanun et percussions), s'associent aux voix des chanteurs pour faire dialoguer les musiques chrétiennes, juives et musulmanes. Sous la direction artistique du musicien Jordi Savall, « ORPHEUS XXI – Musique pour la vie et la dignité » est un projet artistique et pédagogique, conçu comme une plateforme d'apprentissage en faveur de l'intégration des jeunes réfugiés possédant une connaissance ou un talent musical. Un projet co-développé par la Fondation CIMA, la Saline royale d'Arc-et-Senans, Coop'agir et ICORN. Avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre du programme Europe Créative, des Edmond de Rothschild Foundations et de la Fondation Orange.

Où ? Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/orpheus-xxi/>

Danse

Jusqu'au samedi 12 octobre 2019 (20h30) à Paris Latifa Laâbissi : White Dog

Sensible au mélange des genres comme à la diversité des individus, Latifa Laâbissi invente une danse des identités en devenir, qui agrège entre elles des imaginaires collectifs incorporés de façon inconsciente. Portée par la puissance du rire, sa chorégraphie se les approprie librement, comme un tourbillon de gestes et de signes à l'énergie débordante. Art du mouvement et de la métamorphose, la danse constitue pour Latifa Laâbissi un moyen privilégié de figurer la plasticité de l'identité. Touchée par l'image d'un homme dansant lors d'un bal populaire avec un phrasé et un rythme inouïs, avec une énergie incroyable, elle imagine une pièce qui s'assume comme une contre-représentation aux identités figées. À rebours de tout essentialisme, Latifa Laâbissi voit dans sa danse l'expression corporelle d'une mémoire stratifiée qui dépasse le simple cadre de l'individuel. La chorégraphie devient alors pour elle le moyen de donner corps à cette « anthropologie de signes » qui renvoie à des inconscients collectifs, à une polyphonie de gestes fantômes et à des imaginaires vagabonds qu'elle s'approprie sans tenir compte des catégories assignées auxquelles ils se rapportent. À la « ghettoïsation » identitaire, cette danse émancipatrice oppose ainsi une identité mouvante qui se manifeste joyeusement, avec tout ce que cela implique d'excès, d'indiscipline et de grotesque. Le souvenir de cette transe spontanée devient le point de départ d'une danse des identités fugitives, au seuil de l'humain et de l'animal, une chorégraphie cannibale qui incorpore tous les imaginaires qu'elle convoque.

Où ? Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris
<https://www.festival-automne.com/edition-2019/latifa-laabissi-white-dog>

Dimanche 20 octobre 2019 (17h30) à Paris Derviches tourneurs de Damas

Avec Sheikh Hamed Daoud, Diaa et Mohamed Daoud (chant), Ziad Kadi Amin (ney), Adel Shams El Din (riqq), Mohamed Qadri Dalal (oud), Khadija El-Afrift (kanoun), Hatem et Azan Al-Jamal (derviches tourneurs). Lorsqu'ils s'organisèrent en confréries soufies au début du IXe siècle, les mystiques musulmans adoptèrent la musique comme support de méditation, comme moyen d'accéder à des états de grâce ou d'extase, ou simplement pour « nourrir l'âme » c'est-à-dire régénérer le corps et l'esprit fatigués par les rigueurs de l'ascèse. Le *samâ'*, qui signifie littéralement « audition », désigne dans le soufisme cette tradition d'écoute spirituelle de musique et de chants, dans des formes très variées et ritualisées à des degrés divers.

Où ? Institut du monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris
<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/spectacle-derviches-tourneurs-de-damas>

DESSINS DE PRESSE



Le Hic, vendredi 4 octobre 2019 (*El Watan*)

L'HÉRITAGE DU 5 OCTOBRE



Dilem, samedi 5 octobre 2019 (*Liberté-Algérie*)

PRÉSIDENTIELLE EN TUNISIE: UN CANDIDAT FAIT CAMPAGNE DEPUIS SA CELLULE

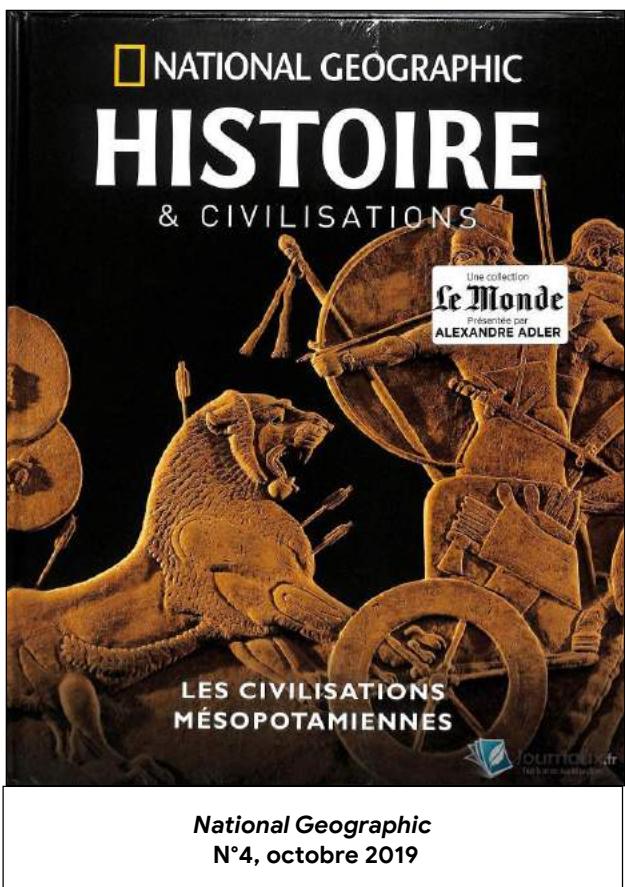
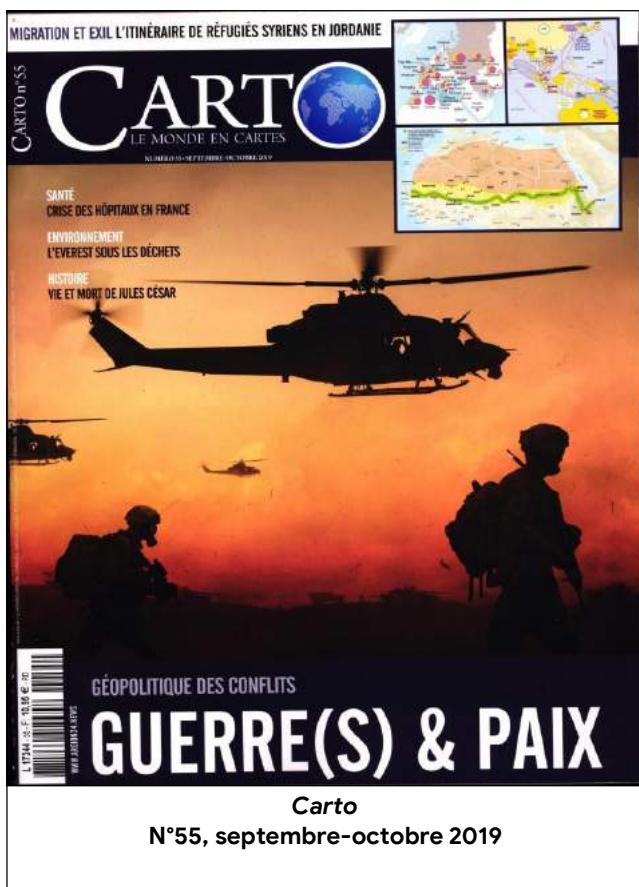


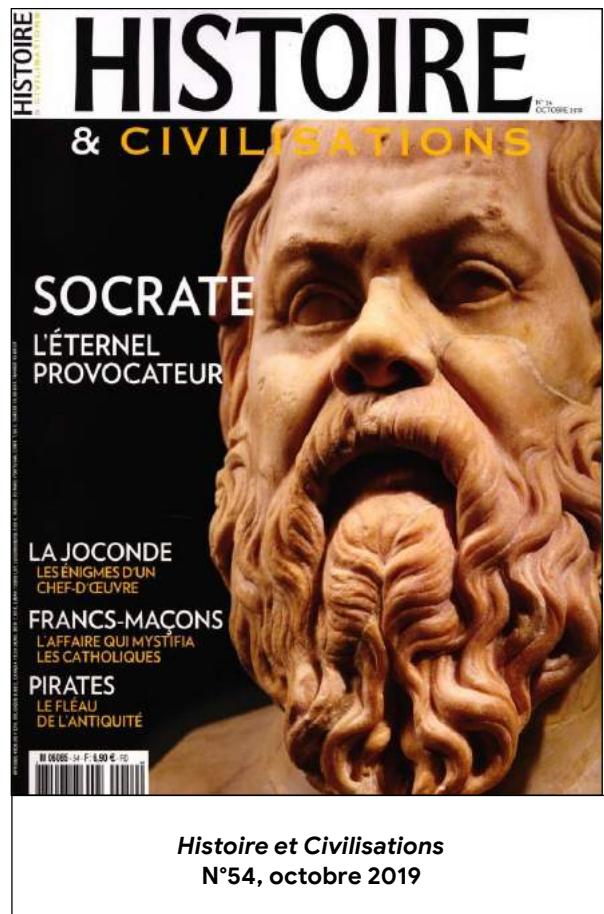
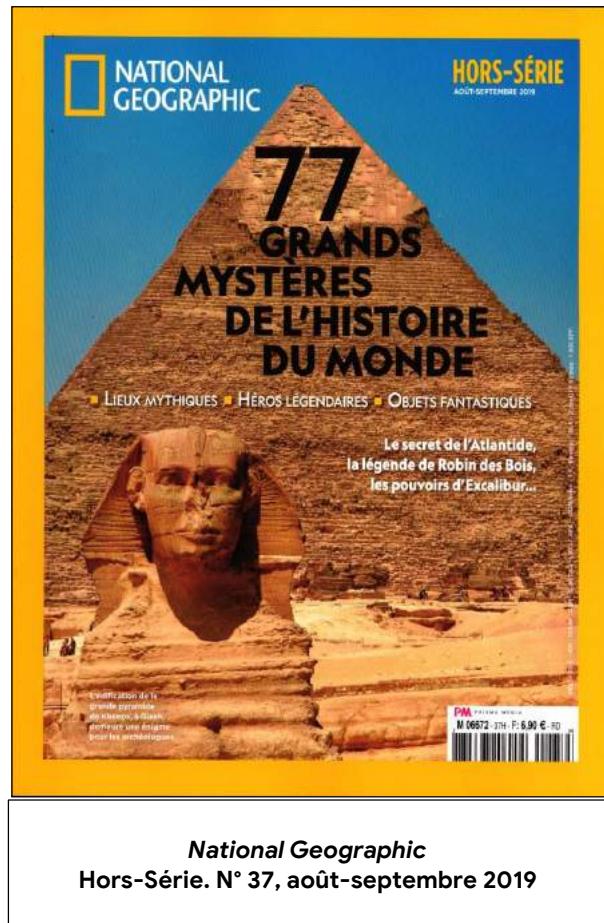
Dilem, vendredi 4 octobre 2019 (*TV5 Monde*)



Diego Aranega, mercredi 9 octobre 2019 (*Le Canard enchaîné*)

PRESSE ECRITE







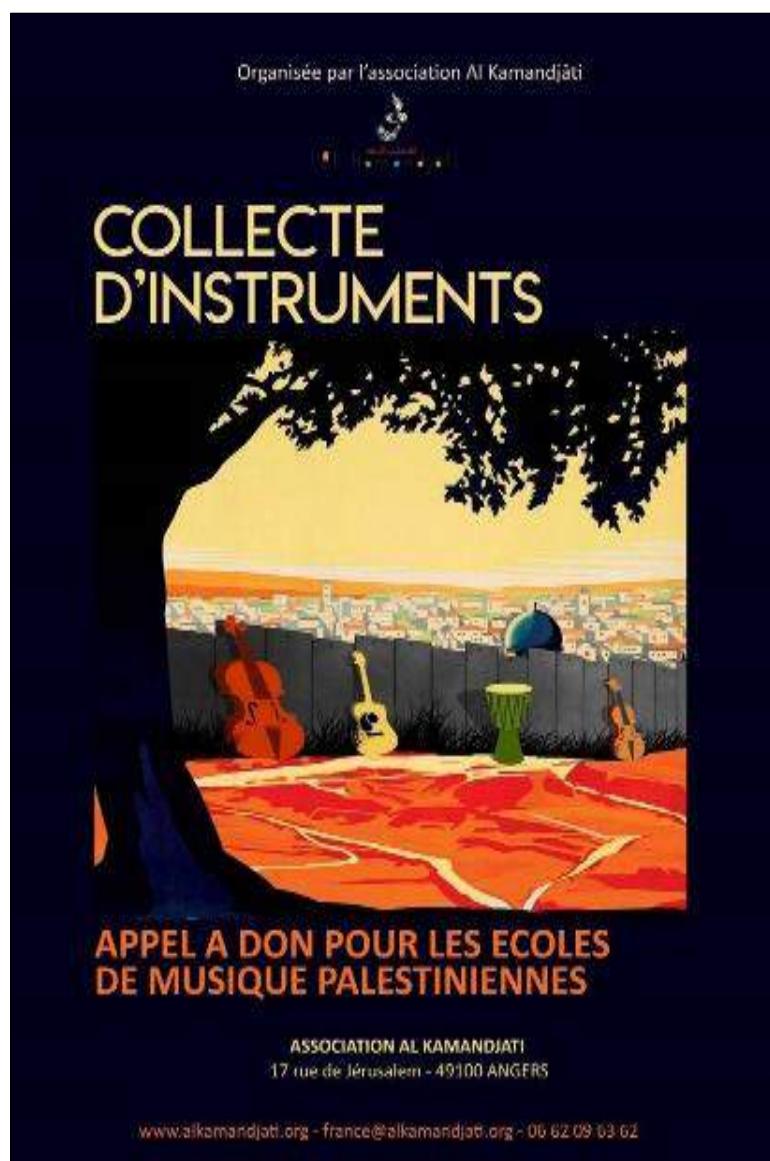
ON S'ENTRAIDE

Jusqu'au mercredi 16 octobre 2019 en France
Offrir un instrument de musique à Al Kamandiati

L'AFPS 38 (Association France Palestine Solidarité) s'associe aux **Amis d'Al Kamandjati*** pour vous proposer d'offrir un instrument de musique que vous n'utilisez plus à un enfant palestinien. Si vous en possédez un, alors, n'hésitez pas, confiez-le-nous, il résonnera bientôt dans une des écoles qu'Al Kamadjati a créé dans toute la Palestine. **Nous devons les avoir rassemblés d'ici mercredi 16 octobre. Contactez-nous sans attendre par mail : afps38@yahoo.fr**

Al Kamandjati est une association culturelle créée à l'initiative de Ramzi Aburedwan, joueur de violon alto et de bouzouq devenu célèbre sur la scène internationale. En 2002, Ramzi fonde Al Kamandjati en France, alors qu'il y étudie la musique. L'objectif de l'association est de proposer une éducation musicale aux enfants palestiniens et de renforcer leur estime de la culture palestinienne. Avec ses associés, Ramzi organise des événements culturels pour lever des fonds, collecter des instruments de musique et obtenir le soutien des institutions publiques. Le matériel et les fonds obtenus serviront à la création d'écoles de musique pour les enfants palestiniens. En France, Al Kamandjati organise la collecte d'instruments et d'autres produits musicaux essentiels (CDs, pupitres, partitions...) obtenus grâce aux dons de nombreuses personnes. L'association envoie régulièrement des enseignants dans ses écoles en Palestine ainsi que des fabricants ou réparateurs d'instruments qui viennent transmettre leur savoir-faire aux enfants. La possibilité de suivre des cours de musique en Europe est également proposés aux étudiants palestiniens les plus prometteurs.

<https://www.afps-isere-grenoble.org/>



Jusqu'au jeudi 31 octobre 2019 à Constantine (Algérie)
Constantine : appel à participation à un concours d'élocution

Un concours d'élocution sera organisé à Constantine dans les prochaines semaines et appelle déjà les intéressés à y participer. Cette initiative vise à faire la promotion de la prise de parole en public et du débat contradictoire positif et allant dans le sens de l'échange d'idées. C'est grâce au programme « *Eloquentia* » fondé par la coopérative Indigo en 2012 à l'université de Saint-Denis en France que ce concours sera mis en place. Véritable espace d'échange et de perfectionnement de l'art oratoire, l'événement entend ainsi rassembler des idées autour de débats contradictoires. Une initiative louable dans un contexte où étudiants et autres amateurs doivent donc s'écouter et échanger. Notamment sur la place publique qui connaît depuis plusieurs mois maintenant un engouement populaire autour de l'avenir du pays. Les inscriptions à ce concours sont déjà lancées et s'adressent aux Constantinois et à quiconque voudrait participer depuis d'autres villes. Plus d'informations et toutes les modalités de participation en cliquant ici.

https://eloquentiaconstant.wixsite.com/eloquentia?fbclid=IwAR1TdnXW2cQCKYxubzS9NS8T9TdiUfPXJQghNW2bQkklbDGZAy_fgOAlMXA

Comment suivre l'actualité arabe ?

Par **Charles Thépaut**, diplomate français, actuellement en poste à Washington et ami de Coup de soleil.

Pour tous les sujets, se pose aujourd’hui la question des sources d’informations. Ça fuse dans tous les sens, ça retweete et buzz sans que l’on puisse toujours retracer l’information, et encore moins prendre facilement le recul nécessaire à l’analyse. L’actualité politique arabe ne fait pas exception, a fortiori quand on l’observe de l’extérieur.

Evidemment, l’idéal est de pouvoir suivre directement les médias arabes et des plumes arabes. Pour ceux qui n’auraient pas le temps ou qui ne liraient pas l’arabe, je propose ici une liste francophone et anglophone de sites internet et comptes Twitter qui peuvent permettre aux curieux d’obtenir des éclairages sérieux sur l’actualité en Afrique du Nord et au Moyen Orient.

Ce sont des sites de "passeurs", qui nous aident à "traduire", à déchiffrer les faits et à cadrer notre réflexion. Les auteurs n’ont bien sûr individuellement pas forcément raison sur tout ce qu’ils écrivent, mais mis bout-à-bout, ils permettent « d’épaissir » notre compréhension des phénomènes et d’aller chercher les nuances.

Cette liste est non exhaustive et subjective puisqu’elle est liée à mon propre parcours dans l’étude de la région. Les ajouts et remarques sont donc bienvenus en commentaires.

Think tank

- [Noria recherche](#) : un réseau de jeunes chercheurs européens qui sont, eux, sur le terrain depuis plusieurs années, et produisent des rapports très fouillés sur la Syrie et l’Irak.
 - [Institut de Recherche et d’Etudes sur la Méditerranée et le Moyen Orient](#) : cet institut organise un grand nombre d’événements sur les questions politiques arabes, ainsi que des universités populaires.
 - [Arab reform initiative](#) : un think tank arabe qui permet d’avoir accès à de nombreux travaux de qualité sur les grandes questions politiques du monde arabe.
 - [Brookings Doha](#) : branche du grand think tank américain, le centre de Doha produit des analyses toujours très solides.
 - [Carnegie Middle East](#) : comme pour la Brookings, la fondation américaine Carnegie produit aussi de nombreux articles.
- Il ne faut ensuite pas oublier les sites des [instituts de recherche français](#) dans la région qui mettent en ligne énormément d’articles tirés des dernières recherches académiques. La France possède un réseau remarquable d’instituts de recherche qui devraient être plus souvent mobilisés dans le débat public.

Médias et blogs

- [Jadalyya](#) : ce magazine en ligne rassemble des contributions très riches sur la politique arabe ainsi que des revues hebdomadaires de la presse arabe.
- [Orient XXI](#) : pour des publications plus courtes mais un journalisme de qualité. Ce site francophone (et arabophone) créé en 2013 a une ligne éditoriale claire qui se rapproche un peu du *Monde diplomatique*, mais les articles sont toujours renseignés et intéressants.
- <https://arabist.net/> : un site anglophone qui recense chaque semaine une série d’articles écrits sur le monde arabe.
- <http://cpa.hypotheses.org/> : ce blog tenu par Yves Gonzalez-Quijano est remarquable et publie des articles passionnantes sur le lien entre culture et politique dans le monde arabe.
- <http://kurultay.fr/blog/> : le blog français spécialisé sur les questions militaires et stratégiques, notamment au Levant.
- <http://historicoblog3.blogspot.de/> : ce blog français se concentre sur les conflits en Syrie et en Irak, en produisant notamment des analyses historiques très précises sur la région.

Emissions

- [Maghreb Orient Express](#) : émission hebdomadaire très « efficace » de TV5 Monde qui revient sur l’actualité culturelle et politique d’Afrique du Nord et du Moyen Orient.
- [The Fifth Estate](#) : ce plateau hebdomadaire de la chaîne publique allemande DW donne la parole à différentes voix du monde arabe.

Twitter

Il y a aussi une longue série de comptes twitter intéressants (notamment sur la bataille de Mossoul mais aussi sur le terrorisme, la politique arabe, etc.), en voici quelques-uns : @aronlund ; @Fleurat ; @PeterHarling ; @florianneuhof ; @wgdunder ; @ajaltamimi ; @wilsonfache ; @SamForey ; @mustaphasalim ; @allankaval ; @Jihadology_net ; @arabthomness ; @thomasjocelyn ; @paul_salem ; @W_Lacher ; @kyleworton ; @hayder_alkhoei ; @felix_legrand ; @JoasWagemakers ;....

PS : Par transparence, je précise que je n’ai d’actions ou d’intérêts dans aucune de ces sources :)

Je n’en connais quasiment aucune personnellement. Sans être toujours d’accord avec tout, je trouve juste leurs publications utiles et rigoureuses et m’en sers pour me faire ma propre idée.

#presse #medias #MENA #mondearabe #irak #syrie #libye #daech #maghreb #machrek

<https://www.linkedin.com/pulse/comment-suivre-lactualit%C3%A9-arabe-charles-thepaut-%D8%B4%D8%A7%D8%B1%D9%84-%D8%AA%D8%A8%D9%88>

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« **Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans** »

Coup de soleil et l'IREMOMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6500 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 18 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la page YouTube du MODEL est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxclVa4rqT--UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_Izf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQj0O

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxclVa4rqT--UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.



Maghreb-Orient des livres 2019

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

Regardez le Model 2019 sur Youtube :

12 manifestations majeures : conférence, tables rondes...

25^{ème} Maghreb des livres : un quart de siècle !... Et maintenant ? (Tahar Bekri, Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Manaï, Georges Morin)

<https://www.youtube.com/watch?v=ov9TNpoRcHk>

1919-2019 : cent ans de diplomatie française en Méditerranée (Yves Aubin de la Messuzière, Gilles Gauthier, Sid-Ahmed Ghozali, Manon-Nour Tannous)

<https://www.youtube.com/watch?v=lKJhZcE-T14>

Iran, an 40 après la Révolution (Armin Arefi, Azadeh Kian, Bernard Hourcade)

<https://www.youtube.com/watch?v=NZGyXsCgyWY>

(Dés)intégrations ? (Stéphane Beaud, Omar Benlaala, Mehdi Charef, Slimane Dazi, Mabrouck Rachedi)

<https://www.youtube.com/watch?v=ofxDdhbgojU>

Écrire l'histoire en train de se faire (Ali Al Muqri, Omar Kaddour, Hala Kodmani, Hélène Sallon)

<https://www.youtube.com/watch?v=CK7rcJJ3EZs>

Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité (Ali Bensaad, Isabelle Coutant, Assaf Dahdah, Jean-Paul Mari)

<https://www.youtube.com/watch?v=NsZeGtSxY8k>

Djihad et Occident (Édith Bouvier, Fabien Carrié, Jean-Pierre Filiu, Céline Martelet)

https://www.youtube.com/watch?v=LiwwRUzy1_k

Écrire en exil (Aziz Chouaki, Abdelkader Djemaï, Abnousse Shalmani, Omar Youssef Souleimane)

<https://www.youtube.com/watch?v=X6njHMdnocQ>

Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? (Siham Benchekroun, Faouzia Charfi, Mohammed Ennaji, Fériel Lalami)

https://www.youtube.com/watch?v=8_FuBa9N_SA

Régis Debray : "Europe-Méditerranée : une communauté de destin"

<https://www.youtube.com/watch?v=jgwgSPjGZ8c>

L'humour au défi des tabous (Nael Eltoukhy, Sabyl Ghoussooub, Rachid El Daif)

<https://www.youtube.com/watch?v=tITV7EK1au4g>

Résister par l'écriture (Abdellah Baïda, Yahia Belaskri, Mustapha Benfodil, Mohamed Berrada, Tristan Leperlier)

<https://www.youtube.com/watch?v=8QC6ZDZUtto>



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée
• échanger nos savoirs
• partager nos cultures
• bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....

(tél. fixe) :

(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €
 taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €
 taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €
 taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €
 taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

- taux 1 : (600 € minimum) : €
 taux 2 : (800 € minimum) : €
 taux 3 : (1.100 € minimum) : €
 taux 4 : (1.300 € minimum) : €
 taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à , le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01